

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4366 Dimanche 12 Avril 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Patrimoine en Algérie :
Le dossier des
Itinéraires augustiniens
officiellement soumis
à l'UNESCO

P.02

Doubles diplômes, mobilité
et recherche :
Alger et Ankara veulent bâtir un
partenariat académique solide

P.03



Éducation :

Lancement de la
surveillance numérique
des absences des élèves

P.04



Université :



Lancement du service de
paiement électronique
à distance au profit des
étudiants internationaux

P.04

Commerce :



Lancement d'une
exportation de tomate
vers l'Espagne

P.03

Annaba :



Raccordement électrique
de la corniche pour
dynamiser l'investissement
touristique

P.08

Annaba :
Participation à la
cérémonie de clôture
de la première édition
du Prix national de
l'innovation scolaire en
robotique

P.06



VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE : Une venue historique aux multiples enjeux

La visite du pape Léon XIV en Algérie s'annonce comme un événement historique à forte portée religieuse et diplomatique. Attendu sur les traces de Saint Augustin, figure majeure du christianisme antique, le souverain pontife effectuera un déplacement marqué par la mémoire, la rencontre entre les cultures et la volonté de renforcer les liens entre les peuples.

Selon l'archevêque d'Alger, Mgr Jean-Paul Vesco, le pape entretient un lien particulier avec l'Algérie en raison de son attachement à Saint Augustin. « L'Algérie a une place particulière dans son esprit et dans son cœur à cause de Saint Augustin, dont il s'est présenté le jour de son élection comme un fils », a-t-il déclaré lundi.

Le programme prévoit une visite à Annaba, sur le site de l'ancienne Hippone, où Saint Augustin fut évêque au IV^e siècle. Cette étape est présentée comme l'un des moments forts du déplacement.

« Il vient sur les pas de Saint Augustin pour une partie de son voyage, mais il vient aussi pour l'Algérie d'aujourd'hui », a expliqué Mgr Vesco, soulignant la double dimension historique et contemporaine de la visite.

Le pape Léon XIV connaît déjà le pays, où il s'est rendu à deux reprises lorsqu'il était responsable de l'ordre de Saint-Augustin, ce qui renforce, selon ses proches,



son lien personnel avec l'Algérie. Alger : premières prises de parole et rencontres officielles

La première prise de parole publique du souverain pontife est prévue au pied du Monument des Martyrs, à Alger. Ce site symbolique, dédié à la mémoire de la guerre d'indépendance, donnera le ton d'un déplacement placé sous le signe du respect historique.

Il doit ensuite rencontrer les autorités algériennes au centre des conférences de la Grande Mosquée d'Alger. Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre du protocole officiel et du dialogue institutionnel entre l'État algérien et le Vatican.

Pour Mgr Vesco, cette visite dépasse le cadre institutionnel ou religieux. Il insiste sur la dimension

humaine du déplacement.

« Il vient comme un frère qui vient visiter ses frères et rencontrer le peuple », a-t-il affirmé, décrivant une démarche centrée sur la rencontre directe avec la population. Le cardinal précise également que l'objectif du pape est de « construire des ponts entre le monde chrétien et le monde musulman ». Selon lui, cette volonté a été exprimée directement par Léon XIV.

Mgr Vesco a toutefois tenu à préciser sa vision du dialogue interreligieux, qu'il juge parfois mal interprété.

« Je n'aime pas beaucoup l'expression dialogue islamo-chrétien. Les religions ne dialoguent pas, ce sont les personnes qui dialoguent », a-t-il expliqué. Selon lui, l'essentiel

réside dans les relations humaines concrètes : « L'essentiel, c'est vivre ensemble, se respecter, construire ensemble. Pour moi, c'est extrêmement beau », a-t-il ajouté.

Des interprétations politiques écartées

Le cardinal a également rejeté les lectures politiques qui associent la visite du pape aux relations entre la France et l'Algérie ou à des dossiers diplomatiques sensibles.

« Il y a un tropisme français qui pense que la France, d'une manière ou d'une autre, va interférer. Et un tropisme algérien qui pense que la France a une influence dans ce voyage. Ça n'a rien à voir », a-t-il affirmé.

Il a insisté sur le fait que la diplomatie du Vatican suit une logique indépendante : « Les relations entre Paris et Alger sont absentes des considérations du pape. Sa vision est mondiale. Toute tentative de relier les deux agendas est une fausse piste », a-t-il martelé.

Interrogé sur la situation d'un journaliste sportif détenu en Algérie, Mgr Vesco a indiqué lui rendre visite régulièrement en prison.

« Je lui apporte un soutien spirituel. Il m'impressionne par la façon dont il traverse cette épreuve, sans rancœur ni animosité », a-t-il déclaré. Il a toutefois insisté sur le caractère

personnel de cette démarche, sans dimension politique.

Mémoire des martyrs et décennie noire

Au cours de son séjour, le pape Léon XIV doit également se recueillir en privé dans une chapelle dédiée aux 19 martyrs d'Algérie, religieux et religieuses assassinés durant la décennie noire (1992-2002), notamment les moines de Tibhirine.

Selon Mgr Vesco, cette mémoire reste fondamentale pour l'Église locale : « Cette période est importante pour nous parce qu'elle a été une épreuve de solidarité », a-t-il expliqué.

Il a rappelé que de nombreux religieux étrangers avaient choisi de rester en Algérie malgré les risques : « Ils étaient exposés, mais ils ont fait le choix de rester », a-t-il souligné.

Au-delà des aspects historiques et religieux, cette visite s'inscrit dans une dynamique de rencontre et de rapprochement entre les peuples. « Ce qui compte pour moi, c'est cette relation plutôt que le dialogue interreligieux, c'est partager les joies et les peines de nos vies, quelles que soient nos religions », a conclu Mgr Vesco.

Ce déplacement du pape Léon XIV en Algérie apparaît ainsi comme un moment de mémoire et d'ouverture, où se mêlent histoire, spiritualité et volonté de dialogue humain.

PATRIMOINE EN ALGÉRIE :

Le dossier des Itinéraires augustiniens officiellement soumis à l'UNESCO

Dans une démarche stratégique saluée par les milieux culturels et académiques, la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a présidé ce jeudi la cérémonie d'installation de la Commission nationale chargée du suivi du dossier « Les Itinéraires Augustiniens en Algérie », soumis à l'UNESCO en vue d'une reconnaissance internationale.

La cérémonie, tenue au siège du ministère de la Culture et des Arts, marque alors une nouvelle étape dans la politique de valorisation du patrimoine civilisationnel algérien, riche et multimillénaire.

Le projet des Itinéraires Augustiniens s'étend alors sur près de 1 500 kilomètres à travers les villes de l'est et du centre de l'Algérie antique, reliant des sites archéologiques et des monuments historiques d'une valeur inestimable. Parmi les sites concernés figurent :

- Hippone (Annaba)
- Calama (Guelma)
- Thibilliss (Sellaoua Announa)

- Tubursicum
- Numidarum (Khamissa)
- Madaure (Mdaourouch)
- Thagaste (Souk Ahras)
- Castellum Tidditanorum (Tiddis)
- Thagora (Taoura)
- Milevum (Mila)
- Sitifis (Sétif)
- Caesarea (Cherchell)
- Cartennae (Ténès)
- Theveste (Tébessa)
- Thubunae (Tobna / Batna)

Ainsi, cet itinéraire ambitieux redessine la géographie intellectuelle et patrimoniale de ces villes, en les réunissant autour d'un héritage commun : celui de la civilisation numide et romano-africaine qui a vu naître l'une des figures les plus universelles de l'histoire de la pensée, saint Augustin d'Hippone. Une commission nationale d'experts au service du dossier

La Commission nationale nouvellement installée réunit une élite de spécialistes en archéologie, histoire et anthropologie, ainsi que des experts en valorisation du patrimoine. Ses missions sont



multiples et complémentaires :

La coordination et le suivi reposent donc sur l'établissement d'une liaison permanente avec les instances nationales ainsi qu'avec l'UNESCO, afin d'assurer un pilotage efficace et cohérent du dossier.

Parallèlement, la valorisation et la promotion impliquent aussi l'élaboration de stratégies innovantes visant à positionner ces itinéraires comme une destination culturelle mondiale à part entière.

La protection et la conservation constituent également un axe essentiel, à travers la supervision de programmes dédiés à la sauvegarde des sites archéologiques

et des monuments historiques qui jalonnent ces parcours.

Enfin, la recherche scientifique doit être encouragée, notamment par le soutien aux études académiques et aux travaux spécialisés, afin d'approfondir la connaissance et la compréhension de cet héritage civilisationnel d'exception.

Augustin, un génie universel né sur la terre algérienne

Né en 354 après J.-C. à Thagaste, l'actuelle Souk Ahras, Aurelius Augustinus connu sous le nom de saint Augustin est l'une des personnalités intellectuelles et spirituelles les plus influentes de l'histoire de l'humanité. Évêque d'Hippone, philosophe, théologien et auteur des célèbres Confessions et de La Cité de Dieu, sa pensée a traversé les continents, les siècles et les religions, faisant de lui un pont vivant entre l'Afrique et l'Europe, entre la foi et la raison.

L'Algérie revendique à juste titre cette figure universelle comme l'un des fleurons de son génie civilisationnel, fruit d'une terre

nourricière où se sont croisées et enrichies mutuellement les cultures numide, berbère, romaine et chrétienne.

Ce qui distingue les Itinéraires Augustiniens des autres parcours culturels dans le monde, c'est leur caractère transcontinental et transreligieux : ils constituent un trait d'union exceptionnel entre l'Afrique et l'Europe, incarnant la rencontre profonde entre foi, philosophie et mémoire collective.

Sur le plan patrimonial, ce projet garantit la préservation du tissu urbain et archéologique des sites numide-romains, maintenant vivante l'âme des lieux témoins de l'accumulation civilisationnelle algérienne.

Ainsi, sur le plan économique et touristique, l'initiative transforme des sites archéologiques souvent méconnus en espaces culturels vivants, capables de nourrir un tourisme de mémoire porteur d'une dynamique économique locale durable, au bénéfice des populations et des territoires concernés.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Traité d'amitié réactivé : Les relations économiques Algérie-Espagne regagnent du terrain



Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) a tenu, ce samedi, une réunion de travail de haut niveau avec la secrétaire d'État espagnole au Commerce, Amparo López Senovilla, en présence de l'ambassadeur d'Algérie en Espagne. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de rapprochement économique entre Alger et Madrid, marquée par la volonté des deux parties de renforcer leurs échanges et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération.

Cette réunion intervient au lendemain de la signature d'un mémorandum d'entente entre le CREA et la Confédération espagnole des organisations d'entreprises (CEOE). Cet accord vise à structurer davantage les relations entre les milieux d'affaires des deux pays et à favoriser les investissements croisés.

Une volonté commune de renforcer les échanges

Le président du CREA, Kamel Moula, a salué la qualité des échanges et a exprimé

sa satisfaction quant à cette dynamique positive. Il a souligné que cette coopération reflète une volonté partagée de consolider les relations économiques bilatérales et de créer de nouvelles opportunités de partenariat entre les entreprises algériennes et espagnoles.

Selon lui, cette collaboration ouvre la voie à une meilleure intégration des acteurs économiques des deux pays et permet de renforcer la confiance entre les investisseurs.

Vers un forum économique à Madrid et un conseil d'affaires bilatéral

Plusieurs annonces concrètes ont été faites à l'issue de cette rencontre. Parmi elles, l'organisation prochaine d'un forum économique algéro-espagnol à Madrid. Cet événement devrait réunir des responsables économiques et des chefs d'entreprises des deux pays afin de favoriser les échanges et d'identifier de nouveaux projets communs.

Les deux parties ont également

convenu de la création d'un conseil d'affaires bilatéral. Cet organe aura pour mission de structurer les relations économiques, de faciliter la communication entre les entreprises et d'accompagner le développement des investissements.

Des secteurs stratégiques identifiés

Les discussions ont permis d'identifier plusieurs secteurs prioritaires pour la coopération future. Il s'agit notamment de l'énergie, de la gestion de l'eau, des infrastructures et de l'industrie agroalimentaire. Ces domaines sont considérés comme essentiels pour développer des projets à forte valeur ajoutée et générer des emplois.

Les deux parties ont également mis l'accent sur l'importance de projets industriels en co-production, ainsi que sur la nécessité d'encourager l'installation d'entreprises espagnoles en Algérie, notamment dans les secteurs à forte intensité énergétique.

L'Algérie, une plateforme régionale stratégique

Les échanges ont aussi mis en avant le rôle stratégique de l'Algérie, présentée comme une porte d'entrée vers les marchés régionaux et africains. Les entreprises espagnoles souhaitant élargir leur champ d'activité perçoivent cette position géographique comme un atout de taille.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du traité d'amitié et de coopération entre l'Algérie et l'Espagne, actuellement en vigueur. Elle témoigne d'une volonté commune de renforcer durablement les relations économiques et commerciales entre les deux pays.

Le CREA a enfin réaffirmé son engagement à accompagner le développement de partenariats structurants, dans le but de soutenir la diversification de l'économie algérienne et de stimuler l'investissement productif.

Lancement d'une exportation de tomate vers l'Espagne

Une opération d'exportation de quelque 80 tonnes de tomate a été amorcée samedi de la wilaya d'El-Meghaier vers l'Espagne, via le port d'Oran, dans le cadre de la diversification des exportations hors-hydrocarbures.

L'opération, dont le coup d'envoi a été donné par les autorités de la wilaya depuis le groupe agricole

"Champs du Sud", employant plus de 250 jeunes sur une superficie de 10 hectares dans la daïra de Djamaâ, a donné à l'exportation d'une première cargaison de 18 tonnes de tomates, a affirmé le wali d'El-Meghaier, Lâaredj Nehila.

Il a souligné que les services concernés s'attèlent à accompagner les opérateurs agricoles et à leur offrir les facilités nécessaires pour

atteindre les objectifs escomptés en termes de diversification de la production agricole et le renforcement des potentialités concurrentielles.

Cette opération s'insère dans le cadre de la stratégie d'impulsion de la dynamique des exportations hors-hydrocarbures, ciblant de nouveaux marchés extérieurs pour la promotion du produit agricole



national.

L'opération est programmée dans

le cadre d'une opération nationale d'envergure d'exportation de 35 cargaisons de produits "Made In Algeria", à partir de 13 wilayas du pays vers 19 pays, lancée samedi par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, depuis la wilaya de Tizi-Ouzou et suivi par visioconférence.

Doubles diplômes, mobilité et recherche : Alger et Ankara veulent bâtir un partenariat académique solide

L'Université d'Alger 2 « Abou El Kacem Saâdallah » a été, ce jeudi 9 avril 2026, le théâtre d'une rencontre de haut rang entre responsables universitaires et diplomates turcs. Sous le signe de la profondeur historique et de l'ambition scientifique, cet échange marque une nouvelle étape dans le partenariat éducatif entre Alger et Ankara.

La cérémonie s'est déroulée en présence du recteur de l'université, le Pr Said Rahmani, et de l'ambassadeur de Turquie en Algérie, M. Muhammet Mûcahit Küçükyılmaz, accompagnés d'une délégation importante comprenant le doyen de la Faculté de littérature arabe et des langues orientales, le Pr Ali Bourmissa, et la responsable du département de langue turque, la Pr Leïla Khirani.

Coopération : Vers l'excellence et le double diplôme

Dans son allocution d'ouverture, le Pr Said Rahmani a rappelé que l'Université d'Alger 2 s'inscrit dans une dynamique d'ouverture internationale. Il a souligné la



résilience des liens historiques algéro-turcs, qui perdurent malgré la parenthèse coloniale française. L'objectif affiché est de passer à une vitesse supérieure dans la coopération académique. L'université ambitionne de développer :

- Des programmes de double diplomation.
- Des échanges intensifs d'étudiants et d'enseignants.
- Des projets de recherche conjoints.

De son côté, l'ambassadeur turc s'est félicité du succès du

département de langue turque à Alger, saluant le dévouement du corps enseignant. Il a réitéré l'engagement de la Turquie à fournir tout l'accompagnement pédagogique nécessaire via ses institutions phares telles que l'Institut Yunus Emre, l'agence

TIKA et la Fondation Maarif.

Rayonnement culturel mutuel : Un nouvel horizon

L'un des points forts de la rencontre a été l'évocation d'un projet ambitieux : la création d'un centre culturel algérien à Istanbul. Cette structure aurait pour mission de promouvoir la culture, les arts et l'histoire de l'Algérie en Turquie, renforçant ainsi la « diplomatie douce » entre les deux nations.

En marge des discussions, la délégation a visité l'exposition des clubs scientifiques de l'université, avant de se rendre au Laboratoire de recherche sur l'héritage ottoman en Algérie. Sous la direction du Pr Chakib Ben Hafri, ce laboratoire effectue un travail de documentation colossal pour mettre en lumière les archives et les liens séculaires qui unissent les deux peuples.

Cette rencontre s'est conclue par une volonté commune de transformer ces échanges en actions concrètes, offrant aux étudiants algériens de nouvelles perspectives de formation et de mobilité internationale.

ABSENCES DES ÉLÈVES : Lancement de la surveillance numérique en temps réel

Le secteur de l'éducation en Algérie entre dans une nouvelle phase de modernisation avec le lancement d'un ensemble de services numériques destinés à transformer la gestion des établissements scolaires et à renforcer le lien entre l'école et les familles. Cette réforme vise principalement à digitaliser les inscriptions, à suivre les absences des élèves en temps réel et à simplifier les démarches administratives.

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a présenté cette nouvelle stratégie comme un tournant majeur dans la gestion du secteur. Selon lui, la numérisation permet d'améliorer la transparence, la rapidité et la fiabilité des informations, tout en réduisant les tâches administratives lourdes qui reposaient jusque-là sur les établissements scolaires.

Un suivi numérique des

absences des élèves

Le dispositif comprend notamment la généralisation des inscriptions scolaires en ligne à l'échelle nationale. Cette digitalisation concerne plusieurs niveaux, dont les classes de préscolaire, la première année primaire ainsi que les demandes d'inscription exceptionnelle. L'objectif est de garantir un accès plus simple et plus équitable à la scolarisation, en évitant les déplacements et les procédures complexes.

L'une des principales nouveautés de cette réforme est la mise en place d'un système numérique dédié au suivi des absences. Les établissements scolaires peuvent désormais enregistrer les absences des élèves directement dans une base de données centralisée.

Ce dispositif permet également de générer des rapports quotidiens et des statistiques précises sur la fréquentation scolaire.

Il remplace progressivement les registres papier utilisés jusque-là, marquant ainsi une transition vers une gestion entièrement digitalisée au sein des établissements.

Renforcement de la relation entre l'école et les parents

La plateforme "Fadaa Awlyaa" a également été renforcée pour offrir davantage de services numériques aux familles. Les parents peuvent désormais recevoir des notifications instantanées en cas d'absence de leurs enfants, ce qui leur permet de suivre plus facilement la situation scolaire.

Cette plateforme donne aussi la possibilité d'inscrire les élèves venant de l'étranger, de consulter les emplois du temps hebdomadaires et d'accéder aux calendriers des examens. Ce système vise à améliorer la communication entre les établissements et les familles, en instaurant un suivi plus régulier

et plus transparent.

L'innovation comme axe central de la réforme

Lors de la cérémonie de clôture de la première édition du prix national de l'innovation scolaire en robotique, le ministre a insisté sur l'importance de l'innovation dans le système éducatif. Il a salué les projets présentés par les élèves, qu'il a qualifiés de preuve du potentiel créatif des jeunes Algériens.

Selon lui, ces initiatives montrent la capacité des élèves à transformer des idées en projets concrets, capables de répondre à des besoins réels.

Le ministre a également encouragé les élèves à poursuivre leurs efforts dans l'innovation. Il a rappelé que la participation aux concours représente déjà une réussite et que l'apprentissage passe par l'expérimentation, l'essai et l'erreur.

Il a appelé les jeunes à profiter des dispositifs mis en place



par l'État, notamment dans les domaines de l'économie de la connaissance et des start-up, afin de transformer leurs projets en activités économiques viables.

Vers une école plus moderne et connectée

Cette réforme s'inscrit dans une vision plus large visant à construire une école numérique moderne en Algérie. L'objectif est d'améliorer la qualité de l'enseignement, de réduire la bureaucratie et de renforcer la confiance entre l'école et les familles.

Les autorités misent ainsi sur la technologie pour transformer durablement le système éducatif et préparer une génération mieux connectée aux défis du monde actuel.

Langues étrangères en 3^{ème} AP : Saâdaoui promet des solutions

Lors d'une séance de questions orales à l'Assemblée Populaire Nationale (APN) ce jeudi, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a apporté des éclaircissements majeurs sur l'évolution du cycle primaire. Évoquant la charge pédagogique en troisième année primaire (3^e AP), le premier responsable du secteur a laissé entendre qu'une révision de l'introduction simultanée de deux langues étrangères est à l'étude.

S'appuyant sur des expertises pédagogiques récentes, le ministre a souligné la complexité pour un enfant de huit ans d'assimiler simultanément

deux langues partageant le même alphabet et des racines phonétiques proches (le français et l'anglais).

« Des études spécialisées indiquent une réelle difficulté pour les élèves de 3^e AP à jongler entre deux langues dont les caractères et certaines prononciations se ressemblent. Si les systèmes linguistiques étaient radicalement différents, la question se poserait autrement », a-t-il précisé.

Selon Saâdaoui, l'approche préconisée par les experts serait de laisser l'élève consolider ses acquis dans une première langue étrangère avant d'introduire la seconde, idéalement en quatrième ou cinquième année

primaire. Le ministre a assuré que ses services travaillent sur une approche « privilégiant l'intérêt pédagogique de l'enfant ».

Programmes scolaires : L'Algérie mise sur l'excellence internationale, selon le ministre

Au-delà de la question des langues, le ministre a tenu à rassurer sur la qualité globale du système éducatif algérien. Il a affirmé que les programmes actuels, issus des réformes impulsées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, respectent scrupuleusement les normes internationales.

Le ministre a insisté sur le fait

que l'élaboration des manuels et des volumes horaires n'est pas le fruit du hasard. Ce travail a impliqué plusieurs instances de haut niveau :

- L'Institut National de Recherche en Éducation (INRE).
- Le Conseil National des Programmes.
- L'Inspection Générale et la Direction Générale de l'Enseignement.

« Nous avons procédé à des comparaisons approfondies avec les modèles éducatifs de plusieurs pays, notamment concernant le volume horaire et l'organisation du temps scolaire, afin d'aboutir à un équilibre optimal entre les capacités de l'élève et l'efficacité



pédagogique », a-t-il ajouté.

La nouvelle stratégie vise avant tout à alléger le cartable et les programmes pour libérer du temps en faveur des activités culturelles et sportives. Parallèlement, le contenu s'enrichit de thématiques citoyennes telles que :

- La culture environnementale (développement durable).
- L'éducation routière.

Le ministre a conclu en rappelant que le développement des programmes est un processus dynamique et continu, soumis à une évaluation périodique pour rester en phase avec les évolutions mondiales.

Baddari procède au lancement du service de paiement électronique à distance au profit des étudiants internationaux

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a procédé, jeudi au pôle scientifique et technologique "Chahid Abdelhafid Ihaddaden" à Sidi Abdallah (Alger), au lancement du premier système de paiement électronique à distance au profit des étudiants internationaux, dans le cadre du programme "Study in Algeria".

A cette occasion, M. Baddari a indiqué que cette initiative relative au paiement des frais de candidature et d'inscription au profit des étudiants internationaux, est "le fruit d'une coopération conjointe entre le secteur et le

ministère des Finances, ainsi que la Banque de Développement Local (BDL), ayant contribué à la mise au point de ce nouveau produit inscrit dans le processus de numérisation".

Le système de paiement électronique à distance permet aux étudiants internationaux "de s'acquitter des frais de scolarité dans des délais très courts, tout en leur évitant les contraintes liées aux transferts bancaires entre les pays et les différents établissements bancaires".

Dans ce cadre, le ministre a rappelé que le programme "Study in Algeria" se veut "une fenêtre permettant aux étudiants internationaux de choisir

l'Algérie pour poursuivre leurs études, dans le cadre de son ouverture sur le monde et sur les différentes cultures, ainsi que du renforcement des liens d'amitié entre les peuples".

Dans le même contexte, la sous-directrice du partenariat universitaire et de la recherche à la Direction de la coopération et de l'échange universitaire au ministère, et coordinatrice du programme "Study in Algeria", Mme Nouri Nada, a fait savoir que ce nouveau système électronique vise à "conforter la place de l'Algérie en tant que destination éducative internationale", en s'appuyant sur la simplification des différentes procédures

administratives et financières y afférentes.

De son côté, le Secrétaire général de la BDL, M. Bouziane Rédha, a salué le lancement de ce programme qui permet aux étudiants détenteurs de cartes de paiement électronique internationales de s'acquitter des frais de scolarité, formulant le vœu de voir d'autres mesures similaires suivre au profit de ceux souhaitant poursuivre leur parcours universitaire en Algérie. Les étudiants intervenant à cette occasion, originaires du Niger, du Nigeria, du Zimbabwe et du Yémen, ont salué cette initiative, tout en mettant en avant la qualité de l'accueil, de

l'accompagnement ainsi que les conditions d'hébergement et de scolarité mises à leur disposition, ce qui conforte la place de l'Algérie en tant que "destination éducative ouverte et favorable aux étudiants internationaux".

A noter que le programme "Study in Algeria" est dédié aux étudiants de différentes nationalités, à travers des contrats conclus entre les étudiants internationaux et les établissements universitaires, définissant les engagements mutuels entre les deux parties, en vue de bénéficier d'un enseignement et d'une recherche scientifique de qualité et performants.

Arnaques en ligne en Algérie : Une hausse inquiétante des cas signalés

Les plateformes numériques sont devenues le terrain de chasse favori des arnaqueurs. Des dizaines de victimes se présentent chaque jour dans les commissariats à travers le pays, après avoir été dépouillées de sommes parfois considérables par des individus qu'elles n'ont jamais rencontrés. Portrait d'un fléau qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Il suffit d'une annonce alléchante, d'un profil Facebook soigneusement construit et d'une mise en confiance progressive pour faire basculer une transaction commerciale banale en cauchemar financier.

L'arnaque en ligne, ou ce que les spécialistes appellent la « cybercriminalité à caractère économique », est devenue l'une des formes de délinquance les plus répandues en Algérie. Et contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas uniquement les personnes âgées ou peu instruites qui en sont victimes. Commerçants, artisans, chefs d'entreprise, femmes au foyer, jeunes entrepreneurs : tout le monde peut tomber dans le piège, pour peu que l'escroc ait bien fait son travail.

Arnaques en ligne : Des chiffres qui donnent le vertige

Les services de la police judiciaire spécialisée dans la cybercriminalité enregistrent, chaque jour et dans chaque wilaya du pays, des dizaines de plaintes liées à des



escroqueries en ligne.

Les montants détournés varient de quelques milliers de dinars à plusieurs millions de centimes, voire davantage dans les cas impliquant des professionnels ou des commerçants en quête de marchandises en gros.

Les statistiques officielles confirment l'ampleur du désastre. Selon la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), qui s'est exprimée lors d'une conférence de presse consacrée à son bilan annuel, l'Algérie a enregistré pas moins de 13 204 affaires de cybercriminalité en 2025, impliquant 7 815 individus.

Un chiffre vertigineux, en nette progression par rapport aux années précédentes, alors que la Gendarmerie nationale faisait déjà état de plus de 2 700 affaires sur les dix premiers mois de l'année 2024 uniquement).

Autre donnée révélatrice : selon les enquêtes menées par les forces de sécurité, plus de 65 % des victimes ont entre 18 et 35 ans, et seulement 15 % des cas font l'objet d'un dépôt de plainte officielle. Plus de 51 % des arnaques ont lieu sur internet, via des plateformes populaires ou les réseaux sociaux.

Ce dernier chiffre est

particulièrement alarmant : il signifie que l'écrasante majorité des victimes préfèrent encaisser leur perte en silence, offrant ainsi une totale impunité aux escrocs.

Malgré les opérations régulières menées par les forces de sécurité qui procèdent périodiquement à l'arrestation de ces réseaux et publient les photos des mis en cause pour alerter l'opinion publique le phénomène ne montre aucun signe d'essoufflement. Bien au contraire, il se sophistique, se diversifie et s'adapte avec une agilité déconcertante à chaque nouveau contexte.

La loi existe, encore faut-il oser porter plainte

Sur le plan juridique, les arnaques en ligne sont bel et bien punies par la législation algérienne. Maître Ibrahim Bahloul, avocat au barreau d'Alger, est formel dans sa déclaration : la loi incrimine toutes les formes de tromperie, y compris celles réalisées via des supports numériques.

Il précise cependant que la difficulté principale réside dans l'identification des auteurs et dans la collecte des preuves numériques, qui requièrent des compétences techniques spécifiques et des moyens d'investigation adaptés.

Il invite les victimes à conserver absolument toutes les preuves disponibles : captures d'écran des conversations, numéros de téléphone utilisés, références des transferts bancaires ou postaux. Et il conclut sur une mise en garde

sans équivoque : le silence des victimes est le meilleur allié des escrocs.

Chaque plainte non déposée est une opportunité supplémentaire offerte à ces individus de continuer à sévir.

Ce constat est d'autant plus préoccupant que les autorités ont lancé en 2025 une campagne nationale de sensibilisation baptisée « Soyez vigilants, le fraudeur attend l'opportunité », portée par le ministère des Postes et des Télécommunications, avec des spots télévisés, des messages radio, des dépliants informatifs, la mise à jour de l'application Baridi Mob, la création d'une plateforme de signalement en ligne et l'instauration d'un numéro vert dédié, le 3000.

Arnaques en ligne :

Les bons réflexes pour éviter le piège

Chaque jour, des milliers de personnes tombent dans le piège des escroqueries sur internet. Pourtant, quelques réflexes simples suffisent souvent à les éviter. Les escrocs misent sur la rapidité et la peur pour tromper leurs victimes : prendre le temps de réfléchir reste donc la meilleure protection.

Face à l'ingéniosité des fraudeurs, la vigilance reste l'arme la plus efficace. Pour ne pas gonfler les statistiques de la cybercriminalité, voici les règles d'or à adopter avant chaque transaction :

Méfiez-vous des offres « trop belles pour être vraies ». Un prix

dérisoire pour un smartphone dernier cri ou une marchandise de gros est souvent l'appât principal. Comparez toujours les prix du marché.

Il faut aussi penser à vérifier l'identité et la réputation du vendeur. Sur les réseaux sociaux, un compte créé très récemment, avec peu d'amis ou des avis trop élogieux (et souvent similaires), doit vous alerter. Privilégiez les vendeurs ayant un historique vérifiable.

Protéger vos données personnelles est aussi très important. En effet, ne communiquez jamais vos codes secrets, vos mots de passe ou vos informations bancaires par message, même si l'interlocuteur prétend travailler pour une institution officielle.

L'ampleur du phénomène en Algérie montre que la lutte contre la cybercriminalité n'est pas uniquement l'affaire des services de sécurité. Elle repose sur un changement de culture numérique. Comme le soulignent les experts, l'impunité dont jouissent certains réseaux repose sur la honte ou la résignation des victimes.

Sortir du silence en signalant chaque tentative, même avortée, est le seul moyen de cartographier ces réseaux et de tarir leur source de revenus. Dans cette jungle numérique, votre prudence est votre meilleure protection, mais votre dénonciation est l'arme qui protégera les autres.

Compléments alimentaires en Algérie: L'État s'attaque à un marché à 500 millions de dollars

Le marché des compléments alimentaires en Algérie s'impose progressivement dans le quotidien des consommateurs, porté par une demande croissante et des circuits de distribution en pleine mutation. Mais derrière cette expansion rapide, un constat s'impose. L'absence d'un encadrement clair expose à des dérives, tant sur la qualité des produits que sur leur usage.

Face à cette situation, les pouvoirs publics enclenchent un tournant réglementaire avec un projet de décret destiné à structurer un secteur longtemps resté dans une zone grise.

Compléments alimentaires en Algérie : Un projet de décret pour combler un vide juridique persistant

Réuni sous la présidence de Sifi Ghrieb, le gouvernement a examiné un projet de décret exécutif visant à définir les caractéristiques techniques des compléments alimentaires destinés à la consommation humaine. Ce texte s'inscrit dans la mise en œuvre des recommandations de l'Agence nationale de sécurité sanitaire.

L'objectif affiché est clair :

combler un vide juridique qui perdure dans un secteur en pleine expansion. Le projet prévoit notamment :

- La définition de spécifications techniques précises
- L'établissement d'une liste des vitamines et minéraux autorisés
- La fixation de doses maximales pour ces substances

Ce cadre s'appuie sur les orientations du programme conjoint de la FAO et de l'OMS, avec une priorité donnée à la sécurité sanitaire et à la prévention des risques pour les consommateurs.

Entre statut hybride et encadrement partiel des compléments alimentaires en Algérie

Aujourd'hui, les compléments alimentaires évoluent dans un cadre juridique ambigu. À mi-chemin entre aliment et produit de santé, ils relèvent partiellement de la loi n°18-11 de juillet 2018 relative à la santé.

Ce texte assimile certains compléments à des produits pharmaceutiques, soumis à une obligation d'enregistrement avant leur mise sur le marché. Toutefois, une grande partie des produits échappe à un encadrement spécifique, ce qui entretient des

zones d'incertitude.

Cette situation se complique davantage avec :

- Le développement des ventes en ligne
 - La prolifération de circuits informels
 - L'absence de contrôle systématique sur certains produits
- Résultat, des consommateurs exposés à des produits de qualité variable, voire à des substances non conformes.

Un marché en forte croissance sous surveillance accrue

Estimé à 500 millions de dollars, le marché national des compléments alimentaires connaît une progression rapide. Cette dynamique attire de nombreux acteurs, mais accentue aussi les risques liés à l'absence de régulation.

Les autorités ont déjà procédé à des interdictions ponctuelles de produits jugés dangereux ou non conformes, confirmant l'existence de dérives. La circulation de compléments contrefaits ou falsifiés constitue également une préoccupation croissante, alimentée par des réseaux informels et des pratiques commerciales trompeuses.

Dans ce contexte, l'Agence nationale de sécurité sanitaire



recommande un renforcement global du dispositif, incluant :

- Des contrôles avant et après la mise sur le marché
- Une réglementation plus stricte de la publicité
- Un encadrement rigoureux de l'étiquetage
- Une meilleure information des consommateurs

Au niveau international, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) adopte une position prudente. Elle ne recommande pas l'utilisation systématique des compléments alimentaires chez les personnes en bonne santé, privilégiant une alimentation équilibrée comme source principale de nutriments.

ANNABA / Education nationale

Participation à la cérémonie de clôture de la première édition du Prix national de l'innovation scolaire en robotique

S.F

Dans le cadre de la cérémonie de clôture de la première édition du Prix national de l'innovation scolaire dans le domaine de la robotique, organisée à distance sous la supervision du ministre de l'Éducation nationale, le Dr Mohamed Seghir Saâdaoui, le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, M. Mokhtar El Aouamer, a suivi, hier-matin, les activités de cet événement important. Cette manifestation s'est déroulée en présence des élèves innovants ayant pris part à cette compétition

nationale, à travers une diffusion en direct via les technologies de visioconférence.

L'événement vient couronner les efforts fournis par les élèves participants et constitue une opportunité pour mettre en valeur leurs compétences dans le domaine de l'innovation technologique et de la robotique.

À cette occasion, les responsables ont adressé leurs chaleureuses félicitations aux élèves distingués, leur souhaitant davantage de succès et de réalisations, contribuant ainsi au rayonnement de la wilaya à l'échelle nationale.



ANNABA / Santé

Formation continue : Clôture des journées dédiées aux médecins de la santé scolaire

Imen.B

Dans le cadre du programme de formation continue pour l'année 2026, la cellule de communication et la cellule de formation ont organisé, en collaboration avec l'Établissement Hospitalier Spécialisé "Abou Bakr Er-Razi" d'Annaba et l'Établissement Public de Santé de Proximité de la wilaya, une journée de formation au profit des médecins généralistes exerçant au sein des unités de santé scolaire. Cette rencontre, tenue jeudi dernier, marque la clôture d'un cycle de formation inscrit dans une démarche de renforcement des



compétences médicales en milieu éducatif, notamment en matière de prévention et de sensibilisation. Le thème central de cette session a porté sur une problématique de santé publique majeure : les addictions et les moyens de

prévention, particulièrement en milieu scolaire. Intitulée « Sevrage de Tabac », cette formation a permis d'aborder les différentes stratégies d'accompagnement des patients dans l'arrêt du tabac, ainsi que le rôle essentiel du médecin

scolaire dans la détection précoce et l'orientation des jeunes à risque. La formation a été encadrée par le Professeur Hanen Hussein, enseignante hospitalo-universitaire et cheffe du centre intermédiaire de prise en charge des addictions au sein de l'établissement, qui a partagé son expertise à travers une approche à la fois théorique et pratique. Au cours de cette journée, les participants ont pu enrichir leurs connaissances sur les mécanismes de dépendance, les outils de prise en charge, ainsi que les techniques de sensibilisation adaptées au milieu scolaire. Les échanges d'avis ont également

permis de mettre en exergue l'importance d'une collaboration étroite entre les structures de santé et les établissements éducatifs. Les médecins présents ont exprimé leur entière satisfaction quant à la qualité du contenu proposé, soulignant l'intérêt scientifique et professionnel de cette formation, ainsi que son impact direct sur leurs pratiques quotidiennes. Cette initiative constitue une étape importante dans le renforcement des actions de prévention au sein des écoles, contribuant ainsi à protéger la santé des élèves et à promouvoir un environnement scolaire sain.

ANNABA / Sensibilisation à l'environnement

Organisation d'une journée éducative au profit des élèves à Sidi Amar

Imen.B

Dans le cadre de la promotion de l'éducation environnementale, la direction de l'environnement de la wilaya d'Annaba, en collaboration avec la Maison de l'Environnement et en coordination avec le représentant local de l'initiative « Algérie Verte », a organisé, la fin de semaine passée, une journée de sensibilisation au profit du club environnemental de l'école primaire "Benhaoues Brahim", située dans la commune de Sidi Amar. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à inculquer aux jeunes générations les valeurs du respect de l'environnement et à renforcer leur implication dans la préservation des ressources naturelles. Au programme de cette journée, les élèves ont bénéficié d'un cours éducatif riche et interactif portant sur plusieurs thématiques essentielles, notamment l'importance de

l'environnement dans la vie quotidienne, les principes du tri sélectif des déchets, ainsi que le rôle crucial du recyclage dans la réduction de la pollution et la préservation des écosystèmes. Par ailleurs, cette rencontre a permis de dynamiser et de réactiver le club environnemental de l'établissement, en consolidant son rôle en tant qu'espace d'apprentissage et de diffusion de la culture écologique au sein du milieu scolaire. Dans une ambiance conviviale et motivante, les organisateurs ont également procédé à la remise de récompenses aux lauréats d'un concours électronique initié par l'établissement, valorisant ainsi les efforts des élèves et encourageant leur créativité et leur engagement. La réussite de cette journée a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs partenaires, notamment la direction de l'environnement de la

commune de Sidi Amar, qui a offert des plantes ornementales à l'école, ainsi que l'entreprise Mitidja. En parallèle, une opération de plantation d'arbres a été organisée au sein de l'établissement. Des espèces telles que le ficus, le jacaranda et l'olivier ont été mises en terre avec la participation active des élèves, dans le but de les sensibiliser concrètement à l'importance des espaces verts et de leur entretien. Cette action éducative et citoyenne illustre l'engagement des différents acteurs locaux en faveur de la protection de l'environnement et de la formation d'une génération consciente et responsable. Enfin, un hommage particulier a été rendu à l'ensemble de l'équipe pédagogique pour la qualité de l'accueil et l'organisation exemplaire de cet événement, qui restera sans doute une expérience enrichissante pour les élèves.



ANNABA / LUTTE CONTRE LA DROGUE Renforcement de la sécurité au niveau des cités urbaines à El Bouni

Imen.B

Dans le cadre de la lutte continue contre le fléau de la drogue et de la préservation de la sécurité publique, les services de la 2ème sûreté urbaine d'El Bouni, relevant du secteur de Boukhadra 03, ont intensifié leurs interventions de terrain au cours de la première semaine du mois d'avril. Ces opérations,

menées dans le cadre d'une stratégie proactive de lutte contre la criminalité, ont permis l'interpellation de 13 individus suspectés d'être impliqués dans des affaires liées aux stupéfiants. Lors de ces interventions, les forces de police ont saisi diverses quantités de drogues, notamment du cannabis (kif traité), de la cocaïne, ainsi qu'un nombre



important de comprimés psychotropes. Par ailleurs, les éléments de la même sûreté urbaine ont procédé à l'arrestation d'un individu impliqué dans une affaire de

vol à la tire, ainsi que de trois autres suspects recherchés dans le cadre de différentes affaires judiciaires. Ces résultats témoignent de l'engagement constant des services de sécurité à lutter efficacement contre toutes les formes de criminalité, en particulier celles liées aux stupéfiants, qui constituent une menace sérieuse pour la santé publique et la

stabilité sociale. La sûreté de wilaya d'Annaba réaffirme, à travers ces actions, sa détermination à poursuivre ses efforts sur le terrain avec rigueur et professionnalisme, afin de garantir la sécurité des citoyens et la protection de leurs biens, tout en renforçant le climat de confiance entre les forces de l'ordre et la population.

ANNABA / SOCIAL

Prise en charge des personnes sans domicile fixe : Des actions solidaires qui se poursuivent

Imen.B

Les services de la direction de l'Action Sociale et de la Solidarité (DASS) de la wilaya d'Annaba ont poursuivi leurs interventions de terrain dédiées à la prise en charge des personnes sans domicile fixe, ainsi que des individus en situation de mendicité, à travers les différentes artères de la ville. Placées sous la supervision du directeur de l'Action Sociale et de la

Solidarité, ces opérations s'inscrivent dans une dynamique continue visant à protéger les catégories les plus vulnérables de la société, notamment dans un contexte marqué par des conditions météorologiques instables. Elles traduisent également l'engagement des autorités publiques à promouvoir les valeurs de solidarité, d'entraide et de cohésion sociale. Sur le terrain, la mobilisation a réuni plusieurs acteurs, dont les



membres de la commission spécialisée relevant de la direction, ainsi que la cellule de proximité de solidarité de Sidi Salem. Ensemble, ils ont procédé à l'identification et au recensement des personnes

en difficulté, en vue de leur apporter une assistance immédiate. Les personnes prises en charge ont été orientées vers des structures d'accueil adaptées, où elles peuvent bénéficier d'un hébergement sécurisé, de repas chauds, ainsi que d'un accompagnement social et sanitaire. Cette démarche vise non seulement à répondre à l'urgence de leur situation, mais également à favoriser leur réinsertion progressive dans la société.

Ces initiatives humanitaires, appelées à se poursuivre, témoignent des efforts déployés par les autorités et l'ensemble des intervenants locaux pour garantir une prise en charge digne et efficace des personnes dans le besoin. Elles contribuent également à renforcer les principes de solidarité nationale et à consolider le tissu social, en veillant à ne laisser personne en marge.

ANNABA :

Poursuite des travaux de réparation de fuites d'eau

Imen.B

Dans le cadre des efforts continus visant à améliorer le réseau d'alimentation en eau potable et à réduire les pertes hydriques, les équipes techniques de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs interventions de terrain pour le traitement des fuites signalées à travers différents

secteurs. À cet effet, la brigade technique relevant du centre d'Oued Forcha est intervenue récemment pour réparer deux fuites d'eau localisées sur une conduite en polyéthylène haute densité (PEHD) d'un diamètre de 63 mm, située à proximité de l'hôpital Ibn Rochd. Cette opération a permis de rétablir le bon fonctionnement

du réseau et d'éviter des pertes supplémentaires en eau, tout en garantissant une meilleure continuité du service pour les habitants de la zone concernée. Ces interventions s'inscrivent dans une démarche proactive des services techniques, visant à assurer la maintenance régulière des infrastructures

hydrauliques, à prévenir les dégradations du réseau et à répondre efficacement aux préoccupations des citoyens. Les autorités locales réaffirment, à travers ce type d'actions, leur engagement à renforcer la qualité des services publics et à préserver cette ressource vitale qu'est l'eau.



ANNABA :

Situation préoccupante à la cité "400 logements" à Bouzâaroura

S.F

Les habitants de la cité "400 logements", au niveau de Bouzâaroura (2ème tranche), dans la commune d'El Bouni, tirent la sonnette d'alarme face à une dégradation inquiétante de leur cadre de vie, marquée par des débordements d'eaux usées et la propagation d'odeurs

nauséabondes.

Selon des témoignages concordants, cette situation persiste depuis un certain temps, suscitant une vive inquiétude parmi les riverains, notamment à l'approche de la saison estivale, période propice à l'aggravation des nuisances et aux risques sanitaires. Les habitants appellent les



autorités locales à intervenir en urgence afin de remédier à cette situation, en procédant

notamment à la réparation des avaloirs défectueux et à la prise en charge du réseau d'assainissement. Par ailleurs, ils déplorent l'absence constatée du responsable local chargé du secteur de Bouzâaroura, estimant que cette situation nécessite un suivi rigoureux et une présence constante sur le

terrain.

Les citoyens concernés espèrent une réaction rapide des instances compétentes, notamment la wilaya d'Annaba, la daïra d'El Bouni et les services de la commune, afin de mettre un terme à ces désagréments et d'améliorer les conditions de vie dans ce quartier.

ANNABA :

Raccordement électrique de la corniche pour dynamiser l'investissement touristique

Les travaux de raccordement électrique de la zone d'expansion touristique de la corniche ont été lancés par la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba, dans le cadre du plan de développement local visant à renforcer l'attractivité du secteur touristique.

Ce projet stratégique a pour objectif de faciliter l'installation des investisseurs et d'encourager la concrétisation de projets touristiques structurants, contribuant ainsi à la relance économique de la région.

S'étendant sur une superficie de 428 hectares, la zone concernée comprend 39 lots destinés à accueillir divers projets touristiques. À terme, cette



initiative devrait générer plus de 3 500 emplois directs, en plus de la création de 2 850 lits supplémentaires pour renforcer les capacités d'accueil.

Les autorités locales ont souligné leur engagement à respecter les délais de réalisation, tout en veillant à assurer les meilleures conditions pour la réussite de ce programme, considéré comme un levier essentiel pour le développement du tourisme dans la wilaya.

ANNABA / HOMMAGE

Le doyen du malouf, Abdelhamid Khammar, célèbre ses 97 ans

Né le 10 avril 1929 dans la vieille ville d'Annaba, le cheikh Abdelhamid Khammar, plus connu sous le nom de « Ouled El Ghalbi », célèbre aujourd'hui son 97^e anniversaire. Une occasion de rendre hommage à l'une des figures emblématiques du patrimoine musical algérien, et en particulier du malouf annabi.

Artiste accompli, Abdelhamid Khammar s'est distingué tout au long de sa carrière par sa maîtrise remarquable de plusieurs instruments de musique, ainsi que par son attachement profond à la préservation de l'authenticité du malouf. Son parcours, riche et inspirant, témoigne d'un engagement indéfectible en faveur de la transmission de cet héritage culturel aux générations futures.

Dans un entretien exclusif dans le cadre de l'émission « Gaâda Annabia », le cheikh est revenu sur l'histoire et les spécificités du malouf annabi, mettant en lumière son enracinement dans la mémoire collective



de la ville. Il y évoque également les moments marquants de sa longue carrière, faite de passion, de rigueur et de fidélité à l'art traditionnel.

Un témoignage, diffusé il y a trois ans sur les plateformes numériques du média, reste un document précieux pour les amateurs de musique andalouse et pour tous ceux qui s'intéressent au patrimoine culturel national.

En ce jour symbolique, nombreux sont ceux qui saluent le parcours exceptionnel de ce monument vivant de la musique algérienne, lui souhaitant santé et longévité.

ANNABA : Les habitants dénoncent la clochardisation de la cité Safsaf...dégradation notable du cadre de vie

Les habitants de la cité Safsaf, à la Plaine Ouest, font face à une dégradation notable de leur cadre de vie, marquée par une augmentation du bruit, de l'insalubrité et du

stationnement anarchique et des tas de déchets entreposés au pied et à proximité des immeubles...

Selon plusieurs témoignages, ces désagréments perturbent la circulation et accentuent le désordre au sein de

cette localité, reflétant un manque d'organisation et de régulation.

Cette situation impacte négativement le cadre de vie des riverains ainsi que la propreté des lieux, suscitant une vive inquiétude parmi les

habitants.

Face à ces difficultés, les citoyens appellent les autorités compétentes à intervenir dans les plus brefs délais afin de rétablir l'ordre et d'améliorer les conditions de vie dans cette cité.



ANNABA / PROTECTION CIVILE

Incendie maîtrisé dans une villa à Val Mascort

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus hier-matin

à 09h08 pour éteindre un incendie qui s'est déclaré dans une villa composée d'un rez-de-chaussée et de deux étages, située à la cité Val

Mascort, dans la commune et daïra d'Annaba.

Grâce à une intervention rapide et efficace, les agents ont réussi à maîtriser

le feu et à empêcher sa propagation. L'incendie a causé uniquement des dégâts matériels, sans faire de victimes.

Pour cette opération, les équipes de la protection civile ont mobilisé deux camions d'intervention ainsi que deux ambulances.

ANNABA : SATURATION DU STATIONNEMENT

Le manque de parkings, une problématique persistante pour les automobilistes

Le manque d'espaces pour stationnement constitue l'une des principales préoccupations des automobilistes dans la wilaya d'Annaba, où la pression sur les infrastructures urbaines ne cesse de s'accroître.

Dans plusieurs cités du centre-ville ainsi que dans les zones à forte densité, les automobilistes peinent à trouver des espaces pour garer

leurs véhicules, notamment aux heures de pointe. Cette situation engendre des désagréments quotidiens, allant des embouteillages à l'occupation anarchique des trottoirs et espaces publics.

Selon des citoyens rencontrés sur place, l'insuffisance des parkings aménagés, conjuguée à l'augmentation du parc automobile, accentue ce phénomène. Certains usagers dénoncent également l'absence d'une gestion



efficace du stationnement, appelant à une meilleure organisation et à la création de nouvelles infrastructures

adaptées.

Face à cette situation, des voix s'élèvent pour recommander la réalisation de parkings à

étages, la réhabilitation des espaces inexploités ainsi que la mise en place de solutions modernes de gestion du stationnement, à l'image des systèmes intelligents adoptés dans d'autres villes.

Les habitants espèrent ainsi une intervention rapide des autorités locales afin d'améliorer la fluidité de la circulation et de répondre à un besoin devenu crucial dans le quotidien des Annabis.

Au Venezuela, l'opposition appelle à des élections présidentielles après la capture de Maduro par les Etats-Unis

La vice-présidente Delcy Rodríguez a été investie présidente par intérim le 5 janvier, deux jours après la capture du dirigeant déchu, selon le monde fr.

L'opposition au Venezuela a appelé, vendredi 10 avril, à la tenue d'élections présidentielles pour pallier la vacance du poste de président, après la capture par les forces américaines de Nicolas Maduro.

« Plus de quatre-vingt-dix jours se sont écoulés depuis la destitution de Maduro, délai fixé par l'article 234 de la Constitution pour que l'Assemblée nationale se penche sur ce que tout le pays et la communauté internationale démocratique savent et constatent : l'existence d'une vacance totale à la présidence de la République », a écrit dans un communiqué le parti Vente de la leader de l'opposition et lauréate du prix Nobel de la paix, Maria Corina Machado. « Des élections présidentielles doivent



être convoquées dans les trente jours suivant cette déclaration », a-t-elle ajouté.

Cependant, selon le texte de la Loi fondamentale, l'Assemblée nationale peut proroger de quatre-vingt-dix jours supplémentaires le mandat de la présidente par intérim, Delcy Rodríguez. Vice-présidente de Maduro, Mme Rodríguez a été investie présidente par intérim le 5

janvier, deux jours après la capture du dirigeant déchu.

« Si une absence temporaire se prolonge au-delà de quatre-vingt-dix jours consécutifs, l'Assemblée nationale décidera à la majorité de ses membres s'il y a lieu de considérer qu'il s'agit d'une absence totale », précise l'article 234 de la Constitution.

Manifestation pour des hausses de

salaires

Cette Assemblée, aux mains du parti au pouvoir, n'a jusqu'alors jamais évoqué de vacance de pouvoir ni l'éventualité d'élections. Pas plus que les Etats-Unis, qui, de la voix de leur président, Donald Trump, affirment contrôler le pays. Et ce même si, dans un entretien en février avec la chaîne américaine NBC, Mme Rodríguez avait dit s'engager à organiser des élections libres.

« Hier, dans les rues de Caracas, il a été démontré une fois de plus que la transition vers la démocratie est urgente, IMPROROGEABLE », a écrit vendredi sur X Maria Corina Machado, faisant référence à une manifestation pour des hausses de salaires qui a rassemblé jeudi plus de 2 000 personnes à Caracas et qui a été dispersée par la police à coups de gaz lacrymogènes.

Le politologue Nicmer Evans, membre de l'ONG Centre d'études stratégiques démocratie et inclusion (CEEDI), estime que

les Vénézuéliens aspirent à un « processus électoral qui puisse être le plus immédiat possible ». Dissident du chavisme (doctrine héritée de l'ex-président socialiste Hugo Chavez dont M. Maduro a été le successeur), M. Evans considère que « du point de vue constitutionnel, à partir du mois de juin, il devrait commencer à courir un délai de trente jours pour la tenue de l'élection » présidentielle. Récemment libéré de prison, il juge toutefois qu'une « épuration » du système de contrôle électoral doit d'abord avoir lieu, en référence à la présidentielle de 2024 que l'opposition estime avoir gagnée, alors que l'autorité électorale avait proclamé M. Maduro vainqueur. « Cela signifie que, à la fin de cette année ou, au plus tard, au début de l'année 2027, il pourrait se dérouler un processus électoral qui inspire confiance aux secteurs sociaux et politiques et qui soit en outre supervisé par des instances internationales », souligne-t-il.

L'administration Trump dévoile les plans d'une grande arche à Washington, inspirée de l'Arc de triomphe à Paris

Ce monument de 76 mètres de hauteur voulu par le président américain devrait devenir le plus grand arc de triomphe au monde, selon le monde fr.

Un nouveau projet destiné à marquer de son empreinte la capitale américaine. L'administration Trump a dévoilé, vendredi 11 avril, les plans d'une grande arche qu'elle souhaite construire à Washington.

« Je suis ravi d'annoncer qu'AUJOURD'HUI mon administration a officiellement déposé la présentation et les plans à la très respectée Commission des beaux-arts de ce qui sera le

MEILLEUR et le PLUS BEL arc de triomphe au monde, a écrit le président américain sur sa plateforme Truth Social. Ce sera une merveilleuse addition à la région de Washington dont tous les Américains pourront profiter pendant de nombreuses décennies ! »

Le plan a été présenté à la Commission des beaux-arts américaine, dont tous les membres ont été nommés par Donald Trump.

Trump veut laisser sa marque Il prévoit un arc surmonté de trois statues en or et où il est inscrit « One nation under God » (« Une nation sous l'égide de Dieu »)

et « Liberty and justice for all » (« Liberté et égalité pour tous ») également en lettres dorées.

Cette arche, inspirée de l'Arc de triomphe à Paris, est un exemple parmi d'autres de projets portés par le républicain lui-même ou par ses proches qui visent à laisser sa marque dans le paysage américain. Haute de 76 mètres, elle devrait devenir le plus grand arc de triomphe au monde.

M. Trump veut notamment bâtir une immense salle de bal à la Maison Blanche censée accueillir jusqu'à 1 000 personnes pour des réceptions diverses et des dîners en l'honneur de dignitaires étrangers et a également fait renommer «



Trump-Kennedy Center » une salle de spectacle emblématique. Le président américain a également

obtenu le feu vert à la frappe d'une pièce commémorative en or à son effigie.

J. D. Vance, le vice-président américain, en première ligne pour des négociations périlleuses avec l'Iran

L'ancien sénateur de l'Ohio est le plus haut responsable américain à participer à des pourparlers avec la République islamique depuis 1979. Alors qu'il était hostile à une guerre d'ampleur, il va devoir essayer d'y trouver une issue acceptable, accompagné de Steve Witkoff et de Jared Kushner, les deux négociateurs habituels de Donald Trump, selon le monde fr.

En diplomatie, Donald Trump emploie souvent l'image du jeu de cartes, pour signifier qu'il dispose de tous les atouts, contrairement aux autres. Rien ne semble plus faux, alors que s'ouvrent les négociations avec l'Iran à Islamabad, au Pakistan, samedi 11



avril. L'état des lieux montre une position américaine précaire, après

quarante jours de guerre. Une domination militaire, mais une errance stratégique et des liens

abîmés avec les alliés. Un régime iranien affaibli mais radicalisé, conforté dans sa défiance à l'égard des Etats-Unis, se découvrant un atout inédit avec le contrôle du détroit d'Ormuz. A cela s'ajoute une autre vulnérabilité, celle-là assumée et choisie : la composition de la délégation américaine. Elle est conduite par le vice-président, J. D. Vance, l'envoyé spécial et ami du président, Steve Witkoff, et enfin son gendre Jared Kushner. Le premier, qui a été déployé en Irak, en tant que marine, dans les années 2000, a construit sa carrière politique ces dernières années sur son opposition aux engagements militaires longs à

l'étranger. Depuis janvier et les répressions sanglantes contre les manifestants en Iran, J. D. Vance était hostile, en coulisses, à une guerre d'ampleur. Le voilà chargé d'en réguler la sortie, lui qui prétend s'imposer dans l'ère post-trumpienne. Au moment de décoller, vendredi matin, il se contentait d'un bref commentaire sur le tarmac. « Comme l'a dit le président, si les Iraniens sont prêts à négocier de bonne foi, nous sommes certainement désireux de tendre la main. S'ils essaient de nous manipuler, ils vont découvrir que l'équipe de négociation n'est pas réceptive. »

A Djibouti, le président, Ismaïl Omar Guelleh, réélu pour un sixième mandat avec 97,81 % des voix

La présidentielle s'est tenue dans un contexte de répression politique et de chômage massif. Le sortant, à la tête du pays depuis bientôt trente ans, avait d'abord annoncé qu'il passerait la main en 2026, mais une révision constitutionnelle a finalement levé la limite d'âge des candidats, lui permettant de se représenter, selon le monde fr.

Le président de Djibouti, Ismaïl Omar Guelleh, a été réélu, samedi 11 avril, avec 97,81 % des voix, selon les résultats officiels complets de la présidentielle. Il s'agit de son sixième mandat à la tête de ce territoire de la Corne de l'Afrique qu'il dirige depuis bientôt trente ans. Quelques heures auparavant, il avait posté sur son compte X un portrait de lui, orné de son nom, avec la mention : « Réélu », alors que n'avaient été publiés jusqu'ici que des premiers résultats officiels très partiels, portant sur à peine 6 % des inscrits au niveau national.

Son adversaire, Mohamed Farah Samatar, président du Centre démocrate unifié (CDU, un parti sans

élu au Parlement) et personnalité peu connue de ses concitoyens, rassemble seulement 2,19 % des voix, selon les chiffres publiés par le ministère de l'intérieur et qui doivent être validés par le Conseil constitutionnel.

Forte Abstention

Un peu plus de 256 000 citoyens étaient appelés aux urnes. A la clôture du scrutin, le taux de participation variait entre 36 % et 58 % dans quelques bureaux visités par l'Agence France-Presse (AFP), allant toutefois jusqu'à plus de 90 % dans un bureau où votaient des militaires.

Après s'être présentés au comptage, les électeurs ont été un peu plus nombreux en fin d'après-midi dans les bureaux de vote de la capitale – où vivent 71 % des Djiboutiens –, sans qu'ils aient néanmoins eu besoin de faire la queue.

En 2021, lors d'une présidentielle largement boycottée par l'opposition, le chef de l'Etat avait été réélu avec plus de 97 % des voix.

De l'importance

Cette ancienne colonie française,

où l'islam est religion d'Etat, borde le détroit de Bab Al-Mandab, qui donne accès à la mer Rouge par le golfe d'Aden et par lequel transite une grande part du commerce entre Asie et Occident.

A la tête du pays depuis 1999 – l'un des moins peuplés du continent avec un peu plus d'un million d'habitants –, Ismaïl Omar Guelleh a su faire fructifier la position géographique de Djibouti, dans une Corne de l'Afrique par ailleurs troublée et théâtre de luttes d'influence étrangères. Sur ses 23 000 km², le territoire accueille des bases militaires de cinq puissances (France, Etats-Unis, Chine, Japon, Italie), engendrant d'importants bénéfices financiers, mais aussi sécuritaires et politiques.

Cependant le pays, dont 70 % des jeunes sont au chômage, est pénalisé par un climat aride peu propice à l'agriculture (environ 1 % du PIB), Djibouti ayant misé, au prix d'une importante dette, surtout vis-à-vis de la Chine, sur le développement des activités portuaires, qui représentent désormais 70 % de son PIB mais le rendent dépendant des soubresauts



régionaux, notamment en Ethiopie dont les marchandises représentent l'écrasante majorité du trafic.

Opposition « muselée »

Ismaïl Omar Guelleh avait annoncé qu'il passerait la main en 2026, mais une révision constitutionnelle en novembre 2025 a levé la limite d'âge des candidats à la présidentielle. Son entourage justifie cette nouvelle candidature par une nécessaire « stabilité » dans une région troublée. Des analystes l'estiment surtout motivée par les risques de fracturation du régime que fait peser l'absence de successeur faisant

l'unanimité.

Les autorités djiboutiennes sont régulièrement critiquées pour la répression des voix dissidentes. L'opposition, fragmentée et « muselée », selon la Fédération internationale des droits de l'homme, est inaudible.

Le pays pointe au 168e rang sur 180 du classement 2025 sur la liberté de la presse de l'ONG Reporters sans frontières (RSF), qui décrit un « paysage médiatique (...) complètement verrouillé » et se limitant « presque exclusivement aux médias d'Etat ».

Gaza : sept morts dans de nouvelles frappes israéliennes, selon la défense civile

Un drone israélien a tiré deux missiles près d'un poste de police du camp de réfugiés d'Al-Bourej, a affirmé un porte-parole de l'organisation de premiers secours opérant sous l'autorité du Hamas, selon le monde fr.

La défense civile de la bande de Gaza a annoncé samedi 11 avril à l'Agence France-Presse (AFP) la mort de sept personnes dans des frappes israéliennes dans le centre du territoire palestinien ravagé par deux ans de guerre, et où un fragile cessez-le-feu est en vigueur.

« Vers 01 h 40 samedi [00 h 40 à Paris] », sept personnes ont été tuées et plusieurs autres

blessées, « dont quatre [se trouvent] dans un état critique », après qu'un « drone israélien a tiré deux missiles » près d'un poste de police du camp de réfugiés d'Al-Bourej, a affirmé Mahmoud Bassal, porte-parole de l'organisation de premiers secours opérant sous l'autorité du mouvement islamiste palestinien Hamas.

L'hôpital Al-Aqsa, dans le centre, a déclaré avoir reçu les corps de six personnes, « ainsi que sept blessés, dont quatre dans un état critique en raison d'impacts directs au visage, à la poitrine et à d'autres parties du corps ». D'après cette source, les frappes israéliennes ont visé « un

rassemblement de civils déplacés près d'une mosquée ». Un autre établissement situé à proximité, l'hôpital Al-Awda, a pour sa part fait état de la réception d'un corps et de deux blessés.

Contactée par l'Agence France-Presse (AFP), l'armée israélienne a déclaré avoir « frappé une cellule armée du Hamas qui s'était approchée de la ligne jaune (marquant la limite du repli des troupes israéliennes) et qui planifiait de mener une attaque contre les forces israéliennes dans un délai imminent ».

Tensions persistantes malgré le cessez-le-feu annoncé

Selon M. Bassal, « l'attaque a coïncidé avec de lourds

bombardements d'artillerie visant les zones orientales de Khan Younés (Sud) tôt samedi matin », ainsi que des frappes sur une zone entourant la mairie de Beit Lahya (Nord). Il a ajouté que les « forces israéliennes avaient détruit plusieurs maisons » dans l'est de la ville de Gaza (Nord).

Israël et le Hamas s'accusent mutuellement de violer le cessez-le-feu annoncé le 10 octobre 2025 après deux ans de guerre, déclenchée par l'attaque d'une ampleur sans précédent du mouvement palestinien sur le sol israélien, le 7 octobre 2023.

Au moins 749 Palestiniens ont

été tués depuis le 10 octobre, selon le ministère de la santé de Gaza, placé sous l'autorité du Hamas, et dont les chiffres sont jugés fiables par l'Organisation des Nations unies. L'armée israélienne a recensé cinq soldats tués dans ses rangs depuis le début de la trêve.

Compte tenu des restrictions imposées aux médias à Gaza et des difficultés d'accès sur le terrain (la presse internationale reste interdite par les autorités israéliennes de se rendre à Gaza), l'AFP et Le Monde ne sont pas en mesure de vérifier de manière indépendante les informations des différentes parties.

En Corse, après un blocus éclair des ports, les pêcheurs obtiennent des aides sur le prix du carburant



Au-delà du phénomène conjoncturel lié à guerre au Moyen-Orient, la cherté du carburant corse, structurelle, va faire l'objet d'une mission parlementaire, selon le monde fr.

Les pêcheurs corses, qui ont tenu le blocus des ports insulaires pour protester contre le prix du carburant dopé par la guerre au Moyen-Orient, ont obtenu un premier répit. La revendication majeure du très actif Sindicatu pa a difesa di i

pescadori corsi (syndicat pour la défense des pêcheurs corses) était d'ajuster les prix sur l'île avec ceux du continent, puisque le différentiel était de 50 centimes par litre de gazole marin au début de la crise.

A l'issue d'une table ronde réunissant tous les acteurs économiques, sous l'égide des services de l'Etat et de la Collectivité de Corse, qui s'est tenue en préfecture d'Ajaccio vendredi, des mesures d'aides ont été adoptées pour une période de

deux mois, ce qui placera le prix du litre de carburant entre 95 centimes et 1,02 euro, contre 1,45 euro en début de semaine.

Le 2 mars, au début de l'offensive américano-israélienne contre l'Iran, il plafonnait à 64 centimes. « Chacun a fait des avancées significatives », s'est félicité le préfet de Corse, Eric Jalon, rappelant que le gouvernement avait déjà mis en place une remise de 20 centimes par litre pour juguler la flambée des prix.

Équipe nationale : Scaloni décortique le jeu au pied de Luca Zidane



A l'approche de la Coupe du monde 2026, certains détails commencent déjà à peser dans la préparation des grandes nations. En Argentine, futur adversaire de l'Algérie en phase de groupes, un nom retient particulièrement l'attention du staff de Lionel Scaloni : celui de Luca Zidane. Dans un article publié par le site argentin TN, le portier des Verts est présenté comme bien plus qu'un simple gardien, au point de devenir un véritable sujet d'étude pour les champions du monde.

Un profil atypique qui intrigue

Fils de la légende Zinedine Zidane, Luca a longtemps dû composer avec un héritage

encombrant avant de tracer sa propre voie. Formé au Real Madrid, où il a fait ses débuts professionnels sous les ordres de son père, il a ensuite choisi de s'exiler pour gagner en temps de jeu et en maturité. Un choix payant puisqu'il s'est imposé aujourd'hui comme le gardien titulaire de l'EN, après avoir opté pour les Verts en 2025.

Ses performances, notamment lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, ont fini par faire taire les sceptiques. Mais au-delà de ses qualités sur sa ligne, c'est un autre aspect de son jeu qui attire désormais les regards.

Le "facteur Zidane" dans le viseur de Scaloni
Selon TN, le staff technique

argentin s'attarde déjà sur un élément bien précis : la qualité de relance de Luca Zidane. «Ce n'est pas un gardien comme les autres», souligne le média, insistant sur un jeu au pied digne d'un milieu de terrain de haut niveau.

Dans le système de Vladimir Petkovic, ce registre est pleinement exploité. Le portier algérien ne se contente pas de sécuriser sa défense, il devient le premier maillon de la construction offensive. Relances propres, lecture rapide du jeu, capacité à lancer des transitions rapides : autant d'armes qui obligent l'Argentine à adapter son pressing. Scaloni et ses adjoints auraient ainsi commencé à décortiquer les

dernières prestations du gardien, conscients que ses prises de décision peuvent casser les lignes adverses. Cette capacité à initier le jeu depuis l'arrière, avec une précision presque «chirurgicale», selon le média argentin, est perçue comme un véritable atout... et une source d'inquiétude.

Une situation contrastée en club

Si son statut en sélection semble solidement établi, la situation de Luca Zidane en club connaît toutefois quelques turbulences. De retour du dernier stage de l'Equipe nationale, le gardien des Verts a perdu sa place de titulaire à Grenade, son entraîneur ayant choisi de le reléguer sur le banc.

Un choix qui coïncide avec une baisse de régime du club andalou, battu à deux reprises coup sur coup : d'abord le 2 avril sur la pelouse de Las Palmas (2-0), puis à Castellon (3-2). Des résultats qui contrastent avec la dynamique précédente, lorsque Zidane enchaînait les titularisations sans la moindre défaite, contribuant à sortir son équipe de la zone rouge.

Ce retournement de situation pourrait toutefois lui être favorable. La fragilité affichée récemment par Grenade renforce ses chances de retrouver rapidement sa place dans les cages, possiblement dès le prochain match face à Leonesa, prévu ce dimanche à 13h.

Premier League : La peur de tout perdre refait surface à Arsenal

Battu logiquement par Bournemouth à l'Emirates Stadium ce samedi, Arsenal s'est mis dans une situation embarrassante, alors qu'il faudra se rendre sur le terrain de Manchester City dans une semaine.

Et si la peur regagnait à nouveau Arsenal ? Le leader du championnat d'Angleterre a affiché un visage méconnaissable lors de la réception de Bournemouth (défaite 2-1). Malmené dans le jeu, il s'est logiquement incliné à domicile dans la stupéfaction générale et dans un Emirates Stadium toujours morose quand il s'agit de soutenir son équipe dans les moments plus difficiles. Le club anglais a pourtant besoin de son public. Il se retrouve à un carrefour de sa saison entre une possible qualification pour le dernier carré de la Ligue des Champions (bien partie après son succès 1-0 sur la pelouse du Sporting CP à l'aller) et surtout un premier titre de Premier League qui s'offre enfin à eux en 22 ans.

Mikel Arteta n'a pas vraiment



compris l'indigne prestation de ses joueurs. «C'est un véritable coup dur, et maintenant il s'agit de savoir comment nous allons réagir. Nous devons être très forts et déterminés», entame le technicien sur TNT Sports. C'est extrêmement décevant, insiste-t-il. C'est un véritable coup dur. L'important, c'est notre réaction. Chapeau à eux (à Bournemouth) pour ce qu'ils ont accompli. Ce n'est pas

pour rien s'ils n'ont pas perdu depuis 11 matchs. Ils ont bien fait beaucoup de choses.» Le technicien regrette l'attitude de son équipe mais estime avoir maîtrisé son sujet. Ça n'a pourtant pas sauté aux yeux.

Arteta : «on a fait beaucoup de choses étranges»

«En première mi-temps, nous avions l'avantage en termes d'anticipation et de récupération du ballon, mais nous étions loin

d'être efficaces. Leur première occasion d'attaquer la surface a été une déviation. C'est une très mauvaise action défensive qui nous a coûté un but. C'est quelque chose que nous devons gérer sur le plan émotionnel. Nous avons essayé de nous ressaisir et de les mettre sous pression, nous avons marqué sur penalty et on s'attendait à un match différent», poursuit Arteta reconnaissant tout de même que

son équipe «a fait beaucoup de choses étranges aujourd'hui. Nous étions très loin du niveau que nous attendions».

La défaite du jour change la donne. Arsenal conserve certes 9 points d'avance en tête et est finalement maître de son destin. Sauf que Manchester City, son dauphin possède deux matchs en moins, et accueille les Gunners dans une semaine à l'Emirates Stadium. En cas de succès à Chelsea demain, ce qui n'est pas assuré, les Skyblues auraient une formidable occasion de revenir sur les talons du leader. «Ça fait très mal aux joueurs, et c'est normal. Il faut l'accepter, il n'y a plus de marge. Soit tu te bats, soit tu es éliminé. C'est ce qu'il va décider maintenant.» Et de conclure. «C'est une semaine importante, il y a beaucoup d'enjeux. Nous sommes toujours bien placés dans les deux compétitions, mais nous devons faire mieux.» Sauf que le money time n'a jamais été le point fort d'Arsenal...

Premier League Tottenham est en train de devenir le pire flop de l'histoire de la Premier League

Désormais relégable, Tottenham voit les portes de la seconde division s'ouvrir en grand. Pour les médias anglais, une descente en Championship serait le pire fiasco de l'histoire de la Premier League, chiffres à l'appui.

Ce matin, Roberto De Zerbi s'est réveillé en tant que relégable. Le nouvel entraîneur italien n'a pourtant pas fait grand-chose pour cela. Nommé le 30 mars dernier, il n'a toujours pas dirigé son premier match. Celui-ci aura lieu demain (15h) sur la pelouse de Sunderland et il aura une certaine pression sur les épaules. Depuis son large succès hier soir (4-0) sur Wolverhampton, West Ham a laissé sa 18e place à son voisin londonien. À ce niveau aussi avancé de la saison (la Premier League dispute sa 32e journée cde week-end), c'est une première pour les Spurs depuis 17 ans !

Ils ont désormais deux longueurs de retard sur les Hammers et le spectre d'une relégation en fin de saison est plus que jamais d'actualité. Il s'agirait alors d'un des événements les plus marquants de l'histoire de la Premier League en 1992, au même titre que les Invincibles d'Arsenal en 2004 ou la victoire de Leicester en 2016. Champion

d'Europe il y a 11 mois avec une victoire en Ligue Europa face à Manchester United, Tottenham visait en début de saison une place dans le premier tiers du championnat et une nouvelle qualification européenne. Avec le 6e effectif le plus cher d'Angleterre, il y avait de quoi nourrir quelques ambitions.

Des chiffres qui donnent le tournis

La valorisation combinée des joueurs de Tottenham s'élève à 747,8 millions de livres sterling (858 M€). C'est deux fois plus que Nottingham Forest (433 M€) par exemple. L'écart est encore plus marqué avec ses autres concurrents pour le maintien comme West Ham (373 M€), Leeds (239 M€), Wolverhampton (190 M€) et Burnley (187 M€). Les Xavi Simons (65 M€), Mohammed Kudus (63 M€), Conor Gallagher (40 M€), Mathys Tel (35 M€) et autres Kevin Danso (25 M€) ont tous été recrutés une fortune, pour quels résultats ? Au rapport coût équipe/classement attendu, Tottenham est la pire équipe d'Angleterre, d'après Sky Sports.

Les Spurs possèdent la 7e masse salariale du championnat, entre Aston Villa et Newcastle. Elle est estimée à 156 M€ à l'année,



largement plus que celle de Nottingham Forest (56 M€) et West Ham (71 M€), ses deux rivaux directs. Elle est aussi trois fois supérieure à celle de Leicester (48 M€), équipe qui rémunère le mieux en

Championship. Si les Lilywhites étaient amenés à descendre en fin de saison, il leur faudrait réaliser des réductions de coûts drastiques. Sur les deux derniers mercatos, Tottenham a dépensé autant que l'ensemble des

équipes de 2e division (252 M€). Une relégation ferait tâche pour un club dont la valeur est estimée à 638 M€, soit la 9e au monde, et après avoir investi 1 milliard d'euros dans la construction de son propre stade...



Galaxy S25 Ultra

Le secret pour des photos sous-marines parfaites



Samsung introduit un mode photo dédié à la prise de vue sous l'eau. Mais son utilisation comporte des risques importants pour le smartphone.

Photographier sous l'eau avec un smartphone, c'est le rêve des plongeurs comme des amateurs des océans, mais en pratique, la tâche est loin d'être facile. Entre les couleurs altérées et les déformations, le rendu est souvent loin de la réali-

été. Samsung tente d'apporter une réponse avec un nouveau mode dédié sur le Galaxy S25 Ultra. Baptisée Ocean Mode, cette fonction promet des clichés bien plus fidèles. Mais derrière cette innovation se cache une contrainte importante, souvent méconnue, qui pourrait endommager l'appareil. Si vous souhaitez filmer vos aventures sous les mers, nous vous conseillons d'abord de lire cet article avant de vous jeter à

l'eau.

Un mode dédié pour corriger les photos prises sous l'eau

Comme l'explique Phone Arena, Samsung a donc intégré un nouveau mode baptisé Ocean Mode dans son application photo pour les utilisateurs avancés, Expert RAW, accessible sur le Galaxy S25 Ultra.

Ce mode repose sur des algorithmes capables de corriger en temps réel les couleurs et les dis-

torsions causées par l'eau. Sous l'eau, les images ont tendance à perdre en contraste et à virer vers des teintes bleues ou vertes. Ocean Mode vient compenser ces effets pour produire un rendu plus proche de ce que perçoit l'œil humain.

Cette fonctionnalité est issue d'un partenariat avec l'organisation Seatrees, spécialisée dans la préservation des récifs coralliens. À l'origine, elle était utilisée par des plongeurs pour capturer des images exploitables à des fins scientifiques.

Avec les dernières mises à jour, notamment via One UI 8.5 et une nouvelle version de l'application Expert RAW, cette fonction devient accessible à un public plus large sur le Galaxy S25 Ultra.

Une fonction géniale, mais pas sans risque

Malgré ses promesses, Ocean Mode ne signifie pas que le smartphone est conçu pour une utilisation directe en mer. Le Galaxy S25 Ultra est certifié IP68, ce qui garantit une résistance à l'eau douce, mais pas à l'eau salée. Or, l'eau de mer peut dété-

riorer les joints d'étanchéité, les composants internes, ainsi que le microphone ou les haut-parleurs. Sans protection adaptée, une immersion répétée peut entraîner des dommages importants, avec des réparations coûteuses à la clé. C'est un point souvent négligé, malgré la présence de fonctions dédiées à la photo sous-marine. Dans les usages professionnels, les plongeurs utilisent des boîtiers étanches spécifiques pour protéger leur appareil. Si vous voulez l'essayer, on vous invite vivement à faire l'acquisition d'une protection adaptée. Une photo, aussi belle soit-elle, ne vaut pas que vous perdiez votre smartphone au passage.

Ocean Mode ouvre donc de nouvelles possibilités en photo mobile, mais il impose de rester vigilant. Sans équipement adapté, le gain en qualité d'image pourrait rapidement se transformer en mauvaise surprise.

La Chine lance un train à 400 km/h

Pourquoi cette avancée pourrait mettre tout le monde à la traîne



La Chine, avec son service ferroviaire le plus rapide au monde, mettra bientôt en service sa prochaine génération de trains.

Le train le plus rapide au monde est le Maglev japonais, avec une vitesse maximale de 603 km/h. En revanche, le train « sur rails »

le plus rapide au monde est le TGV, qui a atteint la vitesse de 574,8 km/h. Toutefois, pour un fonctionnement commercial, la vitesse maximale de circulation du TGV est de 320 km/h.

La Chine teste actuellement un prototype d'un nouveau train à grande vitesse de la famille Fuxing qui sera bien plus rapide,

avec une vitesse commerciale atteignant 400 km/h.

Ce nouveau train est le CR450 pouvant atteindre une vitesse de pointe de 450 km/h, il remplacera le CR400 qui circule actuellement à 350 km/h. La chaîne de télévision CCTV a publié une vidéo sur YouTube qui montre quelques images du prototype.

Les ingénieurs qui s'activent sur le projet ont indiqué avoir procédé à des changements structurels et travaillé avec de nouveaux matériaux, comme des composites de fibre de carbone, et des alliages de magnésium. Le train est ainsi plus léger, tout en étant plus solide, afin de mieux résister aux vitesses plus élevées.

Un train plus silencieux
Pour atteindre de telles vitesses, les ingénieurs ont dû faire très attention à réduire le frottement de l'air, et ont même dû recouvrir le bogie sous le train. Ce modèle fonctionne avec un nouveau système à aimant permanent, et intègre plus de 4 000 capteurs. Ils indiquent également être parvenus à réduire le bruit engendré par le train.

La Chine est actuellement le seul pays avec des trains sur rails qui circulent à 350 km/h, et une fois que le CR450 entrera en circulation, il offrira à la Chine une avance très large sur le reste du monde. Ce prototype a pour l'instant passé les premières évaluations à l'arrêt et à basse vitesse ; il devrait passer des tests à vitesse plus élevée, puis entrer en production cette année avec une mise en service le plus rapidement possible.



Sur les traces de Saint Augustin L'Algérie lance son offensive patrimoniale à l'UNESCO

Sara Boueche

Dans une démarche stratégique visant à réclamer sa place au cœur de l'histoire universelle, l'Algérie a officiellement installé la Commission nationale chargée de porter le dossier des « Chemins de Saint Augustin » devant l'UNESCO. Plus qu'une simple procédure administrative, ce projet ambitionne de transformer un héritage millénaire en un vecteur de rayonnement culturel et de développement durable.

Un itinéraire millénaire pour une figure universelle

Sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, l'installation de cette commission d'experts (archéologues, historiens et anthropologues) marque le début d'une phase cruciale pour la reconnaissance internationale d'un parcours exceptionnel. S'étendant sur près de 1 500 kilomètres, cet itinéraire relie les cités antiques de l'Est et du Centre algérien, dessinant une géographie intellectuelle qui fut, jadis, le centre de gravité de la pensée méditerranéenne.

De la Thagaste natale (Souk Ahras) à l'Hippone épiscopale (Annaba), en passant par Madauros, Caesarea ou encore Sitifis, le tracé ne se contente pas

de relier des ruines ; il ressuscite le dialogue entre les cités numides et la pensée augustiniennne. Saint Augustin, figure de proue de cette terre, n'est pas seulement célébré comme un théologien, mais comme un pont entre les continents et les époques, dont le génie puise sa source dans la terre algérienne.

Les sites phares de la candidature

La commission veillera à la protection et à la mise en valeur d'un chapelet de joyaux archéologiques, témoins de la sédimentation des civilisations :

Hippone (Annaba) : Le bastion de la pensée augustiniennne.

Thagaste (Souk Ahras) : Le berceau originel.

Madauros (M'daourouch) : Le centre d'excellence académique antique.

Tiddis, Tipasa, Cherchell et Tébessa : Des jalons urbains et spirituels majeurs.

Entre rigueur scientifique et levier économique

Le mandat de la Commission nationale s'articule autour de trois piliers fondamentaux :

L'Excellence Académique: Encourager la recherche



scientifique pour approfondir la compréhension de cet héritage complexe.

La Conservation : Assurer la pérennité du tissu urbain et archéologique des sites numido-romains.

Le Tourisme de Mémoire : Transformer ces espaces en lieux de vie capables de générer une dynamique économique locale et durable.

Un enjeu de souveraineté

culturelle

En portant ce dossier devant l'UNESCO, l'Algérie affirme sa profondeur historique et sa diversité civilisationnelle. Le « Chemin de Saint Augustin » possède des caractéristiques uniques qui le distinguent des grands itinéraires mondiaux : il incarne l'interaction entre la foi et la raison dans un contexte multiculturel.

Ce projet ne vise pas seulement à obtenir un label international ; il

s'agit de restaurer la « silhouette spirituelle » de l'Algérie ancienne pour en faire une destination culturelle mondiale. En réhabilitant ces sentiers, le pays ne se contente pas de regarder vers son passé, il trace une voie vers un avenir où le patrimoine devient un moteur de croissance et un symbole de paix universelle.

L'affaire « Fatma » La justice algérienne et l'ONDA tranchent en faveur de Samira TV

Sara Boueche

Dans un dénouement juridique majeur pour le paysage audiovisuel algérien, la justice a rendu son verdict concernant la campagne de dénigrement visant la série dramatique « Fatma », produite et diffusée par la chaîne Samira TV. À la suite d'une plainte déposée le 8 février 2026, les instances compétentes ont officiellement reconnu la personne mise en cause coupable de diffamation.

La sentence prononcée est sans équivoque : une condamnation à six mois de prison avec sursis, assortie d'une amende financière. Ce jugement marque une étape décisive dans la protection de l'intégrité morale des œuvres culturelles et des institutions médiatiques contre les accusations infondées diffusées publiquement.



Innocence Confirmée

: L'expertise de l'ONDA

Au-delà du volet pénal lié à la diffamation, l'enjeu portait également sur la probité

intellectuelle de l'œuvre. Des accusations de plagiat avaient été formulées, suggérant que la série s'inspirait indûment de la vie ou de l'œuvre de l'icône de

la chanson algérienne, Fadhila Dziria.

L'Office National des Droits d'Auteur et des Droits Voisins (ONDA) a été saisi pour mener une expertise technique approfondie. À l'issue des travaux d'une commission de lecture et de vérification, le rapport officiel est catégorique : la série « Fatma » ne constitue en aucun cas un plagiat de l'œuvre de Fadhila Dziria. Cette conclusion technique rétablit la série dans son originalité et sa légitimité artistique.

Vers de Nouvelles Actions Judiciaires

La direction de Samira TV, par voie de communiqué, a exprimé sa satisfaction tout en précisant que ce verdict ne constitue qu'une « première étape ». La chaîne a réaffirmé sa détermination à poursuivre en justice toute personne ayant tenté

de saboter ou de porter atteinte à l'image de marque du média, de la production, ainsi que de l'ensemble de l'équipe technique et artistique.

« Nous considérons que c'est une première étape. Et d'autres procédures judiciaires sont actuellement en cours à l'encontre des personnes ayant tenté de saboter ou de porter atteinte à l'image de la chaîne Samira TV. »

Cette affaire souligne l'importance croissante de la régulation juridique dans le secteur de la production télévisuelle, garantissant ainsi un climat de création sain, protégé par le droit d'auteur et le respect de la réputation professionnelle.



Aux Etats-Unis, le très bon début d'année des salles de cinéma

Le succès de «Super Mario Galaxy, le film» et «Projet dernière chance» a dopé les résultats du box-office nord-américain, à son meilleur depuis la crise du Covid-19.

Plus de deux milliards de dollars de recettes début avril, une hausse de 23% sur un an. C'est le meilleur début d'année du box-office nord-américain depuis 2020, alors que s'ouvrira lundi à Las Vegas le salon du secteur, CinemaCon. Les professionnels se prennent à espérer que l'industrie retrouve enfin ses chiffres d'avant la pandémie de Covid-19. Les revenus annuels du secteur totalisaient alors plus de 11 milliards de dollars, un chiffre qui n'a pas dépassé 9 milliards depuis 2020.

Les dirigeants de salles américaines sont «très enthousiastes» se réjouit auprès de l'AFP Michael O'Leary, à la tête de Cinema United, une organisation basée à Washington qui représente des milliers de

cinémas aux Etats-Unis et dans le monde. Le secteur «s'est employé à imaginer des expériences toujours plus impressionnantes dans les salles» estime-t-il, «et on voit donc un retour du public, particulièrement les jeunes». «La génération Z mène la course, en quelque sorte», car c'est elle «qui va de plus en plus au cinéma», ajoute Michael O'Leary.

«Pas uniquement les films hollywoodiens

Projet dernière chance, la comédie de science-fiction avec Ryan Gosling, et Super Mario Galaxy, le film, basé sur le très populaire jeu vidéo de Nintendo, ont récemment donné d'excellents chiffres pour leur première semaine dans les salles, avec respectivement 81 millions et 132 millions de dollars de recettes. Et d'autres grosses sorties sont prévues ces prochains mois: Michael, le biopic sur Michael Jackson, Le diable s'habille en Prada 2, Star Wars: The Mandalorian and

Grogu, Spider-Man: Brand New Day, L'Odyssée, nouveau film de Christopher Nolan, ainsi que le troisième opus de Dune.

Ce qui pousse les gens dans les salles, «ce ne sont pas uniquement les films hollywoodiens» à gros budget, qui restent dominants, mais aussi les films indépendants ou venus de l'étranger, analyse Michael O'Leary. «Les gens sont attirés par des histoires captivantes. Et peu importe vraiment où vous vivez, d'où vous venez, ou même la langue que vous parlez», dit-il à l'AFP.

Le rachat géant qui inquiète La pandémie de Covid-19, la grève des acteurs et des scénaristes d'Hollywood et la croissance du streaming ont provoqué une hémorragie dans les cinémas. Après des années de disette et de fermetures de salles, les professionnels du secteur espèrent donc bien que la dynamique de ce début d'année se poursuive. Mais Michael O'Leary s'inquiète des vastes mouvements de consolidation



qui bousculent le secteur, notamment de la tentative de rachat de Warner Bros Discovery par Paramount Skydance.

«Quand vous assistez à la concentration des grands studios historiques, comme nous en avons fait l'expérience avec Disney et Fox, le nombre de films produits diminue, les prix augmentent, et nous pensons que c'est mauvais pour les

salles de cinéma», affirme le patron de Cinema United. «C'est mauvais pour le secteur, et c'est certainement mauvais pour les amateurs de films». Son organisation s'oppose fermement à cette transaction auprès des régulateurs américains et leur demande «de bien étudier cette fusion, parce que les conséquences seront graves.»

Mangas Un mois d'avril à fleur de peau

Notre sélection d'avril met à l'honneur des récits empreints de douceur et d'émotion, où les liens humains, la mémoire et la quête de soi occupent une place centrale. Entre histoires d'amour traversant le temps, rencontres guidées par le pouvoir des livres, parcours de résilience et découvertes culturelles, ces œuvres nous invitent à ralentir et à observer la beauté des instants simples. À lire également, un guide de survie pour partir en voyage au Japon l'esprit tranquille.

«Si nous pouvions rester ensemble pour toujours», d'Erika Kogiku, chez Delcourt / Tonkam Comment vivre sans l'autre, lorsque l'amour a traversé tant d'années ?

Seiichi et Mitsuko ont passé plus de 50 ans ensemble, à s'aimer. Après tant d'années vécues l'un auprès de l'autre, une question importante demeure sans réponse : la vie sera-t-elle supportable lorsque le jour viendra où ils seront fatalement séparés ?

Ce manga propose une histoire profondément humaine et délicate, centrée sur un couple ayant partagé toute une vie ensemble. Ici, pas de passion

flamboyante ni de rebondissements spectaculaires, mais une exploration sincère et pudique du lien qui unit deux personnes face au temps qui passe. Un récit émaillé de souvenirs, de réflexions et de petits bonheurs du quotidien. Une véritable réflexion sur l'amour, vu à travers les yeux d'un couple âgé. Émouvant, le récit est tout en retenue et évite le pathos. On ressent une forme de tendresse, mêlée à une mélancolie douce. Que reste-t-il quand on a partagé toute sa vie avec quelqu'un ? Une question qui reste longtemps après la lecture.

«La Librairie céleste», de Tim Cheng, aux éditions Nuage Une parenthèse pleine de douceur.

Entre ciel et terre existe la Librairie Céleste, une mystérieuse organisation où des âmes devenues «messagers des livres» guident les vivants grâce à l'ouvrage capable de changer leur destin. Sa nouvelle mission : créer un lien entre deux inconnus que tout oppose. Lui, graphiste solitaire et dyslexique, s'est éloigné des livres. Elle, employée discrète d'une station de métro, trouve refuge dans la lecture. Leur

seul point commun : une solitude silencieuse. Pour les rapprocher, la messagère devra trouver le livre parfait, celui qui saura toucher leurs cœurs malgré leurs différences. Parfois, les histoires relient les êtres humains comme des racines invisibles sous la terre.

Est-ce nous qui choisissons les livres, ou les livres qui nous choisissent ? Une question qu'aime se poser l'auteur, et dans laquelle il voit une part de romantisme. «Si un livre pouvait nous choisir, alors il faudrait un intermédiaire entre le livre et le lecteur. C'est ainsi qu'est née l'idée de La Librairie Céleste», explique-t-il.

La Librairie céleste est un manga à l'ambiance douce et poétique, qui propose une réflexion touchante sur le pouvoir des livres et des rencontres. L'histoire se concentre sur des personnages solitaires et le récit joue sur les émotions, les coïncidences et la symbolique des livres comme vecteurs de changement. Le ton est calme, presque contemplatif, et laisse une grande place à l'introspection.

«Goze hotaru», de Kou Tosaya, chez Crunchyroll Un manga sensible et poétique.

Dans le Japon d'autrefois, une voix s'élève, celle de Hotaru, jeune musicienne aveugle, qui chante pour trouver sa voie ! Depuis la mort de sa mère et le départ de son géniteur, Hotaru vit aux côtés de son grand-père. Malvoyante, la jeune fille vit cloîtrée, persuadée que son handicap est un poids pour les siens. Jusqu'à ce que son aïeul l'emène écouter le spectacle des Goze, musiciennes itinérantes qui vivent de leur art et ne laissent pas la cécité limiter leurs perspectives. Touchée par leurs voix et leurs shamisen, Hotaru décide de leur emboîter le pas pour devenir elle-même une Goze accomplie et, peut-être, retrouver la trace de son père.

Cette histoire à la fois délicate et singulière nous plonge dans l'univers méconnu des goze, ces musiciennes aveugles et itinérantes. Le récit est porté par une héroïne très attachante, dont le parcours mêle apprentissage, résilience et quête de sens. Le rythme est lent, laissant la place aux émotions et aux silences, et dégage une douce mélancolie. Les dessins transmettent des sensations subtiles, notamment autour de la musique, ce qui renforce l'immersion.

«Manuel de survie du touriste au Japon», de Matthieu Pinon, chez Ynnis édition

Tout ce qu'il faut savoir pour un voyage au Japon.

Vous avez décidé de partir au Japon, mais vous ne parlez pas un mot de japonais et vous n'êtes pas très au fait des us et coutumes des habitants ? Pas de problème, ce livre est fait pour vous. Ce guide propose une approche pratique et accessible pour découvrir le Japon sans se sentir perdu face aux différences culturelles. Pensé autant pour les voyageurs que pour les curieux, il regroupe de nombreux conseils concrets pour mieux comprendre les habitudes locales, éviter les faux pas et profiter pleinement de son séjour. L'un de ses points forts est sa clarté : les informations sont bien organisées, faciles à consulter, et souvent accompagnées d'exemples concrets. Le ton reste léger et pédagogique, ce qui rend la lecture agréable même pour ceux qui ne préparent pas un voyage immédiat. Le livre ne se contente pas d'énumérer des règles, il en explique aussi les raisons, ce qui permet de mieux les comprendre et de les retenir. Cela en fait un guide à la fois utile et enrichissant.



Tisanes minceur : Quelles plantes aident vraiment à perdre du poids ?

Perdre du poids avec des tisanes, c'est vraiment possible ? Certaines plantes peuvent accompagner une démarche minceur, à condition de savoir lesquelles choisir... Et d'en attendre les bons effets. Les tisanes minceur font rêver : ventre plat, brûle-graisse, silhouette affinée. Mais, en réalité aucune plante en elle-même ne fait maigrir. « Les tisanes agissent surtout sur le confort digestif, la rétention d'eau et le bien-être. Elles ne détruisent pas la graisse, mais peuvent accompagner un mode de vie sain », explique Alioune Diaw, naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes (FÉNA).

Les tisanes font-elles vraiment maigrir ?

La réponse est simple : non, pas directement. « Les tisanes minceur, ça n'existe pas. Aucune plante ne peut faire fondre les graisses comme par magie. Mais certaines plantes peuvent jouer un rôle indirect dans la gestion du poids », insiste Alioune Diaw. Ce que les tisanes peuvent faire :

- Elles peuvent drainer l'excès d'eau. Certaines plantes ont un effet diurétique qui aide à réduire la rétention d'eau.
- Elles peuvent stimuler légèrement le métabolisme. Certaines plantes ont un effet thermogénique modeste qui accompagne un mode de vie actif.
- Elles peuvent réduire les ballonnements. Certaines plantes peuvent avoir un effet carminatif, pour se sentir plus léger après les repas.
- Elles peuvent apporter une sensation de satiété. Boire une tisane peut aider à calmer les petites envies entre les repas.
- Elles peuvent aussi remplacer les boissons sucrées, un geste simple mais souvent efficace dans le cadre d'une perte de poids. Ce que les tisanes ne peuvent pas faire :
- Les tisanes ne



brûlent pas les graisses. Les tisanes ne remplacent pas une alimentation équilibrée ni l'activité physique. Certaines plantes peuvent être utiles en complément d'une bonne hygiène de vie : bien s'alimenter, bien s'exercer, bien se reposer, socialiser et donner du sens à sa vie. Alioune Diaw, naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes (FÉNA)

Quelles plantes sont vraiment utiles pour une démarche minceur ?

Vous l'aurez compris, aucune plante ne peut dissoudre directement la graisse. Par contre, certaines peuvent soutenir la minceur de manière indirecte, en favorisant l'élimination, en stimulant légèrement le métabolisme ou en réduisant les ballonnements. Les plantes drainantes, pour éliminer l'excès d'eau. Ces plantes aident à réduire la rétention d'eau et à diminuer l'effet « cellulite aqueuse ». Elles ne brûlent pas les graisses, mais elles améliorent le confort et l'aspect de la silhouette. Les plantes recommandées :

- La piloselle,
- L'orthosiphon,
- La reine-des-prés,
- Les queues de cerises.

« Ces plantes sont riches en flavonoïdes et en sels de potassium. Elles favorisent l'élimination de l'eau sans brûler les graisses », insiste Alioune Diaw.

Les plantes thermogéniques, qui stimulent légèrement le métabolisme. Certaines plantes contiennent de la caféine ou des molécules proches de la caféine. Elles peuvent légèrement augmenter la dépense énergétique et l'oxydation des graisses. L'effet est modeste, mais intéressant sur le long terme. Les plantes recommandées :

- Le maté,
- Le thé vert,
- Le guarana.

« Leur effet est modeste, mais peut soutenir une démarche minceur sur le long terme », précise Alioune Diaw. Les plantes qui réduisent les ballonnements et favorisent l'effet ventre plat. Le « ventre gonflé » est souvent lié aux gaz et aux lourdeurs digestives. Les tisanes carminatives aident à mieux digérer et donnent une sensation de légèreté. Les plantes recommandées :

- L'anis,
- Le fenouil,
- La mélisse.

« Elles ne font pas perdre de graisse, mais soulagent les ballonnements, ce qui peut donner une impression visuellement », souligne Alioune Diaw. Perte de poids : les autres plantes intéressantes, selon Alioune Diaw

- Le romarin,

reconnu pour ses vertus digestives. Il favorise le bon fonctionnement de l'estomac et des intestins, aide à soulager les ballonnements

et peut faciliter l'assimilation des nutriments. Il peut être utilisé en infusion après les repas ou comme condiment dans vos plats.

- Les feuilles de cassis, aux propriétés anti-inflammatoires reconnues. Elles aident à limiter l'inflammation dans l'organisme, ce qui peut soutenir le métabolisme et contribuer indirectement à la perte de poids. On les consomme généralement en infusion ou en complément alimentaire.

Infusions « brûle-graisse » : quelles erreurs éviter ?

Méfiez-vous :

- Des mélanges trop prometteurs qui annoncent une perte de poids rapide ou spectaculaire.
- Des tisanes laxatives contenant par exemple du séné ou de la bourdaine. Elles peuvent irriter le microbiote et devenir dangereuses si elles sont utilisées longtemps, prévient Alioune Diaw.
- Des cures longues sans avis médical. Prolonger ce type de cure peut nuire à la santé et ne permet pas une perte de poids durable ! Pour rappel : si vous souhaitez perdre du poids, privilégiez une alimentation équilibrée, une activité physique régulière, et consultez un professionnel de santé avant d'utiliser toute plante ou complément.

Comment bien utiliser les tisanes « minceur » ?

Pour utiliser les tisanes « minceur » de façon efficace et sans danger, quelques règles simples suffisent :

- Mettez sur 1 à 3 tasses par jour, pas plus. Une consommation excessive n'accélère pas la perte de poids et peut irriter l'estomac ou les intestins.
- Privilégiez les plantes simples et reconnues mentionnées ci-dessus.
- Alternez les plantes pour varier les effets.
- Évitez le sucre ou les édulcorants.
- Au risque de nous répéter : intégrez-les à une hygiène de vie globale !
- Ne remplacez jamais l'eau par des tisanes : l'eau reste essentielle à l'hydratation cellulaire et le bon fonctionnement de l'organisme.

Qui doit faire attention avec les tisanes « amaigrissantes » ?

Certaines personnes doivent redoubler de prudence avant d'intégrer des tisanes « minceur » à leur routine. Il est toujours conseillé de demander l'avis d'un professionnel de santé si vous êtes dans l'une de ces situations :

- Vous êtes sensible à la caféine,
- Vous êtes enceinte ou allaitante,
- Vous êtes sous traitement médical,
- Vous êtes sujette aux troubles digestifs ou rénaux.

Le conseil d'Alioune Diaw : commencez toujours par une petite quantité pour tester votre tolérance, et surveillez toute réaction inhabituelle. En résumé, les tisanes minceur ne font pas maigrir seules. Mais bien choisies, elles peuvent accompagner, soulager et motiver. Elles aident à se sentir mieux dans son corps, à mieux digérer et à adopter de bonnes habitudes. La clé reste la même : douceur, régularité et bienveillance envers soi-même !



Bronzer et blush

Voici exactement où les poser pour sculpter le visage

Vous souhaitez utiliser du bronzer et du blush pour sculpter votre visage mais vous ne savez pas comment appliquer ces produits ? Une maquilleuse a partagé la routine toute simple à suivre.

Entre les produits poudres, crèmes, ou liquides, il est souvent compliqué de savoir quelles sont les meilleures options quand on commence à se maquiller. Du côté des bronzer et des blush, incontournables des routines quotidiennes de nombreuses beauty addicts, il existe des centaines de références adaptées aux peaux, habitudes, ou encore préférences de chacun.

Mais vers quels produits se tourner pour un look simple et naturel ? Cristelle Ballet, alias @frenchtouchofmakeup sur ses réseaux sociaux, a partagé ses astuces simples pour maquiller son teint quand on est débutant. “Tu vas avoir l’air fraîche et ça va te prendre 5 minutes”, affirme la makeup artist, dans une vidéo publiée sur son compte TikTok.

La technique infallible d’une maquilleuse pour appliquer son bronzer et son blush crème

Si vous maîtrisez l’art d’unifier votre teint ou de camoufler vos



petites imperfections, l’étape du bronzer et du blush est également primordiale pour sculpter votre visage et y apporter du relief. Mais quand on débute dans le maquillage, c’est parfois compliqué de savoir comment s’y prendre. Heureusement, Cristelle Ballet a expliqué pas à pas la marche à suivre pour un effet “bonne mine” : “Je te montre comment mettre ton bronzer, ton blush, et fixer ton teint”.

“Si t’es nulle en makeup, achète toi des produits crème”, conseille avant tout la maquilleuse. En effet, pour les débutants ces textures sont plus faciles à travailler et à fondre avec le reste du maquillage. Mais comment bien appliquer ces produits pour un résultat naturel ? Pour le bronzer, ne “faites pas des grands traits avec votre stick sur le visage, vous allez l’utiliser sur le dessus de votre main”, avant de le déposer avec un pinceau aux

endroits stratégiques, détaille-t-elle, avant d’ajouter : “Tu vas l’appliquer sur toutes les zones où le soleil viendrait naturellement bronzer ton visage”. “Mets-en un petit peu aussi sur tes tempes, [...] au niveau de la racine de cheveux”, “n’oublie pas le centre du nez, ça donne un effet ‘retour de plage’ qui est magnifique, et moi je te conseille de passer légèrement au niveau du menton”, énumère-t-elle. S’il reste du produit sur votre pinceau, elle préconise de le passer sur la paupière mobile, pour une touche “d’éclat et de chaleur”.

Voici comment appliquer votre blush facilement en fonction de la forme de votre visage

Côté blush, la maquilleuse conseille de nouveau de privilégier des textures crèmes, ou fluides pour l’appliquer facilement. Elle préconise également d’opter pour un pinceau plus petit que celui utilisé pour le bronzer. Mais où faut-il appliquer le produit pour mettre en valeur ses traits ? “Si tu as un visage tout creusé et envie de donner du volume à ta pommette, tu vas travailler au centre : sous l’œil et pas plus bas que le bout du nez”, décrit Cristelle Ballet en désignant le centre de sa

pommette. Grâce à ce placement, “j’ai l’air d’avoir une pommette hyper repulpée”, affirme-t-elle. “Et si tu aimes les blush un petit peu plus sophistiqués, je te conseille de commencer [à le déposer] au coin de l’œil et remonter vers la tempe”, ajoute l’experte. Elle montre ensuite comment l’estomper avec un pinceau propre, pour un effet “étiré et lifté” en 2 minutes.

Une fois votre teint terminé, vous pouvez le fixer avec une poudre libre ou compacte, afin qu’il tienne toute la journée. Si elle n’a pas de préférence quant au type de produit à privilégier, elle conseille de tremper un pinceau doux de taille moyenne dans sa poudre, d’enlever l’excédent, puis de le presser au niveau du dessous des yeux, là où vous avez mis l’anticerne. “Pour fixer partout ailleurs sans enlever l’effet du blush et du bronzer, tu vas venir balayer et tapoter légèrement avec peu de poudre”, complète la maquilleuse. Résultat ? Un look frais qui donne un “effet bonne mine”, en seulement quelques minutes.

Fini le bandana qui glisse

L’astuce ultra-simple pour le fixer sur la tête toute la journée

Star des podiums et des festivals, le bandana s’impose comme l’accessoire cheveux incontournable du printemps. Mais encore faut-il savoir le porter sans qu’il ne glisse...

Un hairstylist suivi par des millions d’abonnés dévoile une technique simple et redoutablement efficace pour le maintenir parfaitement en place.

Le bandana signe un retour remarqué ce printemps. Les défilés de la Fashion Week printemps-été 2026 l’ont validé, notamment chez Bottega Veneta : ce carré de tissu se réinvente dans une version chic, moderne et assumée. Porté autour du cou ou directement sur la tête, il s’impose comme un accessoire aussi pratique que stylé, capable de transformer instantanément une tenue. Adopté par des célébrités comme Dua Lipa, il devient le détail mode qui fait toute la différence.

Sur les cheveux, il apporte immédiatement du caractère, une allure plus affirmée, presque effortless. Mais un défi demeure : comment éviter qu’il ne glisse au fil de la journée ?

Avec l’arrivée de la saison des festivals, le bandana s’impose plus que jamais comme l’allié idéal des looks d’été. À l’approche de Coachella, qui se tiendra du 10 au 19 avril 2026 à l’Empire Polo Club d’Indio, en Californie, les inspirations coiffure se multiplient. C’est justement à cette occasion que le hairstylist Matt, connu sur TikTok sous le pseudo mattloveshair et suivi par plus de 3,2 millions d’abonnés, a partagé une vidéo très commentée. Il y dévoile une méthode simple pour porter le bandana sans qu’il bouge d’un millimètre. Selon lui, il s’agit même d’un “hack coiffure révolutionnaire”.

Le bandana signe un retour remarqué ce printemps. Les



défilés de la Fashion Week printemps-été 2026 l’ont validé, notamment chez Bottega Veneta : ce carré de tissu se réinvente dans une version chic, moderne et assumée. Porté autour du cou ou directement sur la tête, il s’impose comme un accessoire aussi

pratique que stylé, capable de transformer instantanément une tenue. Adopté par des célébrités comme Dua Lipa, il devient le détail mode qui fait toute la différence. Sur les cheveux, il apporte immédiatement du caractère, une allure plus

affirmée, presque effortless. Mais un défi demeure : comment éviter qu’il ne glisse au fil de la journée ? Avec l’arrivée de la saison des festivals, le bandana s’impose plus que jamais comme l’allié idéal des looks d’été. À l’approche de Coachella, qui se tiendra du 10 au 19 avril 2026 à l’Empire Polo Club d’Indio, en Californie, les inspirations coiffure se multiplient. C’est justement à cette occasion que le hairstylist Matt, connu sur TikTok sous le pseudo mattloveshair et suivi par plus de 3,2 millions d’abonnés, a partagé une vidéo très commentée. Il y dévoile une méthode simple pour porter le bandana sans qu’il bouge d’un millimètre. Selon lui, il s’agit même d’un “hack coiffure révolutionnaire”.

La garde-robe d'Elizabeth II, reine de la diplomatie par le vêtement, au palais de Buckingham à Londres

Cette dimension diplomatique de sa garde-robe va marquer tout le règne d'Elizabeth II, d'une durée record de 70 ans. Sur le croquis d'une robe de soirée destinée à un voyage officiel en Inde et au Pakistan en 1961, Elizabeth II a écrit à la main qu'elle la voulait cousue en «satin jaune», couleur symbole de santé et de prospérité dans cette région.

Le croquis fait partie des 300 pièces présentées, certaines pour la première fois, dans l'exposition Elizabeth II, sa vie en style, qui ouvre le 10 avril au palais de Buckingham à Londres (Nouvelle fenêtre) : une plongée dans la garde-robe de la souveraine britannique (1926-2022), qui met en lumière la dimension diplomatique qu'elle confèrait à ses vêtements.

Dans la «galerie du roi» où se tient l'exposition se succèdent robes fourreau étincelantes de sequins et tenues tourbillonnantes aux couleurs éclatantes typiques des années 1960. On y admire de spectaculaires robes de soirée au drapé tout droit sorti de l'atelier du maître espagnol Balenciaga, des tenues qu'elle a portées enceinte ou encore ses

costumes militaires datant de la Seconde guerre mondiale. Sans parler d'une muraille de chapeaux, «finishing touch» emblématique des looks de la défunte souveraine.

Visées politiques

Que l'on soit fêru de mode ou fan de la famille royale britannique, cette exposition - qui affiche déjà complet pour le mois d'avril prendra fin le 18 octobre 2026 - est un feu d'artifice visuel. Clou du spectacle ? La robe de mariée de la mère de l'actuel roi Charles III, datant de 1947, ou encore celle de son couronnement avec ses impressionnantes broderies, toutes deux dessinées par le Britannique Norman Hartnell.

«On a voulu rendre hommage à son style mais aussi à la mode et aux créateurs britanniques», souligne Caroline de Guitaut, conservatrice de l'exposition, qui révèle avoir pioché dans un total de 4.000 pièces pour monter cette exposition.

Par-dessus tout, l'exposition éclaire une facette incontournable de la garde-robe royale : ses visées politiques. Ou comment l'art de se vêtir peut servir un autre art, celui de la diplomatie. La robe de son couronnement

en est la parfaite illustration : elle est ornée des fleurs officielles du Royaume-Uni (la rose pour l'Angleterre, le poireau pour le pays de Galles et le chardon écossais) ainsi que des symboles floraux des pays du Commonwealth.

Cette dimension diplomatique de sa garde-robe va marquer tout le règne d'Elizabeth II, d'une durée record de 70 ans. En 1954, lors d'une tournée en Australie, dont le monarque britannique est également chef de l'Etat, elle porte une étoile jaune délicatement brodée de mimosa - ou plus précisément acacia pycnantha - doré, la fleur nationale du pays. Et en 1961, lors d'une visite au Pakistan, elle dîne avec le président pakistanais vêtue d'une robe en satin aux couleurs du drapeau de ce pays, ancienne colonie britannique. «Elle était la reine incontestée de la diplomatie vestimentaire», affirme Caroline de Guitaut.

À chaque fois, l'objectif est le même : «montrer son respect pour le pays dans lequel elle se rend», poursuit la conservatrice, qui rappelle que ces visites ont lieu sur le conseil du gouvernement britannique, généralement



dans des pays avec lesquels le Royaume-Uni souhaite développer les relations diplomatiques.

«Rien ne lui échappait»

Une pratique qui rompt avec les anciens codes royaux, rappelle à l'AFP l'historienne Lisa Hackett. Aujourd'hui cantonnés à des rôles protocolaires, les monarques «ne se servent plus de leurs vêtements pour montrer leur pouvoir» mais pour communiquer respect ou courtoisie, dit cette historienne de l'université de Nouvelle-Angleterre, en Australie.

Ces codes, Elizabeth les maîtrisait parfaitement. «Dès son plus jeune âge, on lui a appris

quel était son rôle et comment s'habiller», souligne Lisa Hackett.

Elizabeth II était aussi très impliquée dans l'élaboration de ses tenues. «Elle décidait ce qu'elle voulait porter, choisissait ses couturiers et même ses fournisseurs», détaille Caroline de Guitaut. Sa note manuscrite sur le croquis de la tenue du voyage en Inde et au Pakistan n'a rien d'exceptionnel : l'exposition montre qu'elle en a rédigées à plusieurs reprises. «Rien ne lui échappait. Je crois qu'on peut dire qu'elle avait une maîtrise presque totale de son style», conclut la conservatrice.

Céline Dion en concert Cet ancien ami avec qui elle pourrait se réconcilier sur scène

C'est officiel ! Céline Dion est de retour sur scène pour une série de concerts à Paris à partir du mois de septembre. Artiste aux multiples collaborations, elle devrait inviter à ses côtés plusieurs stars de la chanson. Selon Fabien Lecoeuvre, chroniqueur de l'émission Tout beau, tout n9uf, Garou pourrait faire partie des guests.

Céline Dion fait son grand retour ! Le 30 mars dernier, dans une vidéo publiée sur ses réseaux sociaux à l'occasion de son 58^e anniversaire, la star canadienne a annoncé qu'elle remonterait sur scène pour une série de dix concerts programmés à Paris. Initialement, dix représentations étaient prévues entre le 12 septembre et le 14 octobre 2026, mais six dates supplémentaires ont été ajoutées au planning de l'épouse de René Angélil.

Ainsi, «ces nouveaux concerts auront lieu les vendredis 18 et 25 septembre, les vendredis 2, 9 et 16 octobre et le samedi 17 octobre», détaillent nos confrères du Parisien. Céline Dion, qui souffre du syndrome de la personne raide, une anomalie du système immunitaire, ne s'était



pas produite sur scène depuis la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, en 2024.

Garou et Céline Dion ont coupé les ponts

Un retour en beauté qui s'annonce à l'image de la star : grandiose. Et plusieurs surprises devraient être au rendez-vous. Ce mardi 7 avril, sur le plateau de l'émission Tout beau, tout n9uf, le chroniqueur Fabien Lecoeuvre a révélé qu'une autre star québécoise pourrait rejoindre la diva

sur scène. Il s'agit de Garou, avec qui elle a partagé le duo à succès «Sous le vent» dans les années 2000. Malgré une complicité évidente, ce dernier avait décidé de couper les ponts avec son amie de longue date.

Invité sur le plateau de Quelle époque !, Garou avait expliqué avoir quitté volontairement l'entourage professionnel de René Angélil, après huit ans de collaboration. «Je n'ai pas assez d'ambitions, parce qu'ils



voulaient me projeter sur une carrière mondiale, mais je n'en avais pas du tout envie. On est restés en très bons termes, mais Céline et René ont trouvé un peu difficile que je les quitte», avait-il révélé.

Entre Garou et Céline Dion, une «complicité unique»

Au mois d'avril 2022, dans l'émission En aparté sur Canal+, le chanteur avait déjà raconté avoir eu «l'impression d'avoir trahi quelque chose. (...) En revoyant le clip de Sous le vent, j'ai vu une belle analogie. Cé-

line était l'avion qui fait monter le planeur. Elle voulait m'emmener très très haut et puis, à un moment, c'est presque moi qui ai coupé le cordon pour me laisser planer. Je ne voulais pas être partout sur la planète», avait-il confié. Il avait cependant précisé qu'il y avait une «complicité unique» entre Céline Dion et lui. «Quand on se retrouve, c'est magique, parce qu'il y a plein de choses qui se passent dans nos yeux», avait conclu l'artiste. Des retrouvailles qui s'annoncent riches en émotion.

Remaniement ministériel : Mourad Hanifi prend ses fonctions de ministre des Mines et des Industries minières

M. Mourad Hanifi a pris, samedi, ses fonctions de ministre des Mines et des Industries minières, suite au remaniement ministériel opéré, jeudi, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

La cérémonie de passation des fonctions du secteur des mines s'est déroulée au siège du ministère des Hydrocarbures, entre le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, et le ministre des Mines et des Industries minières, M. Mourad Hanifi, en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Mines et des Industries minières, Mme Karima Bakir Tafer, du PDG du groupe Sonatrach, M. Nour Eddine Daoudi, du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures, M. Amine Remini, du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), M. Samir Bekhti, ainsi que de cadres des secteurs des hydrocarbures et des mines.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Hanifi a exprimé sa profonde gratitude et ses vifs remerciements au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la confiance qu'il a placée en sa personne, considérant cette nomination comme "un grand devoir national dont il s'acquittera avec engagement et dévouement".

Le dernier remaniement ministériel s'inscrit en droite ligne avec la vision prospective du président de la République, visant à donner une nouvelle impulsion au secteur des mines et à lui permettre de jouer un rôle central dans la diversification de l'économie nationale, le renforcement de ses sources de financement et le soutien à l'industrie nationale, a-t-il précisé.

Dans ce contexte, il a rappelé que l'Algérie regorge d'importantes potentialités minières notamment le phosphate, le fer, le zinc, le



plomb, l'or, le cuivre et d'autres ressources stratégiques, or que "les potentialités nationales dans le domaine des mines ne peuvent se transformer en réalité économique que si elles se concrétisent par des opportunités et des projets miniers et industriels tangibles".

M. Hanifi a souligné que la prochaine étape sera axée sur la mise en œuvre d'une réforme minière moderne renforçant la transparence, encourageant l'investissement et offrant un cadre juridique attractif, en vue d'accélérer la transformation des ressources naturelles en projets économiques productifs et en emplois.

Concernant les priorités du secteur, le ministre a indiqué qu'il œuvrera à accélérer la concrétisation des grands projets, notamment le projet de Gara Djebilet, les projets de zinc et de plomb de Tala Hamza-Amizour et le projet intégré de phosphate à l'Est du pays, afin de soutenir les industries sidérurgiques, minérales et chimiques nationales.

Ces priorités incluent également l'intensification du programme d'exploration à travers l'ensemble du territoire national, en s'appuyant sur les technologies de pointe et sur les compétences algériennes, en vue d'explorer de nouvelles potentialités et

de les transformer en projets industriels, a ajouté le ministre, précisant qu'il s'agit également de l'application "stricte et efficace" des dispositions sur la promotion du contenu local, la simplification des procédures et le renforcement de l'attractivité des investissements.

Il a aussi souligné l'importance du respect des normes environnementales, de la réhabilitation des sites miniers et de l'exploitation durable des ressources, à même d'assurer un équilibre entre développement économique et protection de l'environnement. Au terme de son allocution, M. Hanifi a adressé ses remerciements au ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, pour son soutien et son accompagnement au cours des dernières années, saluant, par la même occasion, les efforts de la secrétaire d'Etat, de l'ensemble des cadres du secteur et des différentes institutions minières, tout en affirmant travailler à bâtir un secteur minier "fort, intégré et durable, contribuant à la diversification de l'économie nationale et au renforcement de la souveraineté économique du pays".

De son côté, le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, a exprimé sa profonde gratitude pour la confiance que lui a accordée le président de la

République, soulignant que ce remaniement ministériel consacre la continuité de la vision réformatrice que connaît l'Algérie, visant à renforcer l'efficacité économique et à moderniser le secteur énergétique en phase avec les transformations internationales et les ambitions du pays.

M. Arkab a assuré que le secteur des hydrocarbures restera un pilier essentiel de l'économie nationale et de la garantie de la sécurité énergétique, en phase avec les mutations mondiales, insistant sur la poursuite des efforts visant à renforcer les investissements, à élargir la base des réserves et à moderniser les infrastructures, en utilisant les technologies de pointe.

Il a précisé que le travail se poursuivait pour renforcer l'attractivité du secteur, à travers un cadre juridique incitatif, indiquant qu'ALNAFT se prépare à lancer, dans les prochains jours, un nouveau cycle d'appels à exploration et à investissement "Algeria Bid Round 2026", dans le but d'attirer de nouveaux partenaires et de conforter la position de l'Algérie en tant que destination énergétique leader et fiable.

Au terme de son allocution, le ministre d'Etat a réitéré son appel à l'ensemble des cadres

du secteur à poursuivre leurs efforts avec responsabilité, et à s'impliquer activement dans le processus de développement du secteur au service de l'économie nationale et du renforcement de la souveraineté énergétique.

De son côté, la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Mines et des Industries minières a exprimé ses vifs remerciements au président de la République pour la confiance renouvelée en sa personne, soulignant "sa volonté constante d'être à la hauteur de cette responsabilité, au service du secteur minier, de la Patrie et du citoyen".

A rappeler que le ministre des Mines et des Industries minières, âgé de 58 ans, dispose d'un riche parcours professionnel dans le secteur des mines, où il a occupé, avant sa nomination, le poste de président du Comité de direction de l'Agence nationale des activités minières (ANAM), et celui de directeur général des mines au niveau du ministère de l'Energie et des Mines.

Il a également occupé d'autres postes de responsabilité, dont secrétaire général par intérim du ministère des Mines, directeur de l'administration générale du groupe Sonarem, en sus de sa longue expérience comme ingénieur d'Etat en géologie minière.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en géologie minière de l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene (USTHB), M. Hanifi accumule plus de 25 ans d'expérience en législation et organisation minière, gestion des droits miniers, fiscalité, et transformation numérique du secteur. Il a aussi contribué activement à l'élaboration de la nouvelle loi minière 25-12, et au développement des systèmes d'information dédiés à la gestion des activités minières, outre sa participation à plusieurs méga-projets miniers, dont le projet de Gara Djebilet et le projet de phosphate intégré (PPI).